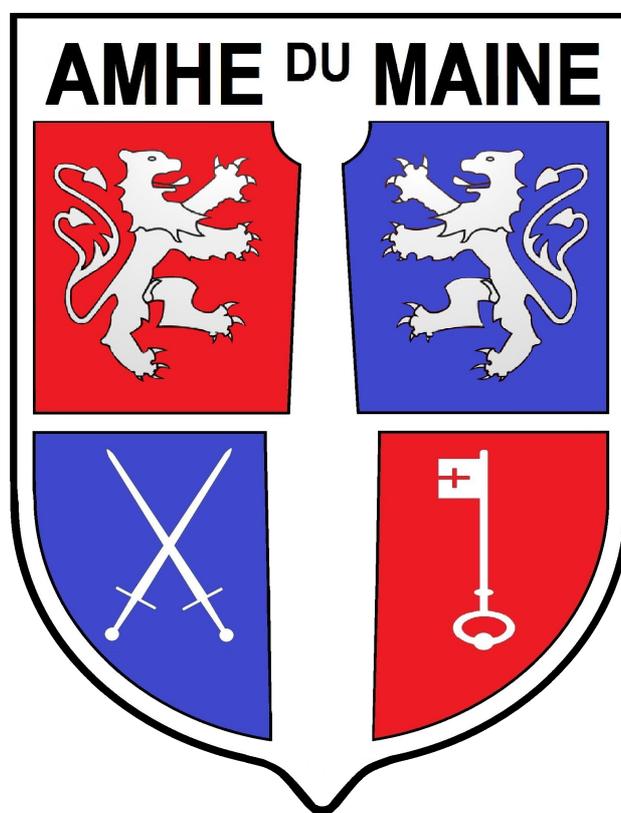


A.M.H.E. DU MAINE



**Le combat au bâton et à la
lance :
compilation de 7 sources
du XV^{ème} et XVI^{ème}
siècle**

Avant-propos

Le présent document est une compilation de plusieurs parties de livres de combat anciens, traitant toutes du combat au bâton ou à la lance, et traduites en français.

Les sources concernant le combat au bâton pour la période citée sont relativement rares, et - concernant le XV^{ème} siècle - assez pauvres (dans le sens où l'Art est souvent peu détaillé, avec un nombre peu important de techniques). Peut-être l'aspect frustré de cette arme, son manque de « noblesse » la rapprochant trop du monde « paysan » si méprisé par les auteurs du siècle, peut expliquer que les maîtres du XV^{ème} ne s'y attachent guère, et préfèrent mettre l'emphase sur d'autres armes d'hast (lance, hache noble...).

Force est de constater que c'est au moment où les Arts du combat gagnent fortement le milieu social de la bourgeoisie urbaine que l'Art du combat au bâton semble susciter plus d'intérêt pour lui-même.

Malgré tout, maîtriser les spécificités du combat au bâton (inertie de l'arme, sensation « fort / faible » décuplée...) est évidemment nécessaire pour assimiler les techniques des armes à hampe en général. C'est la dernière des 5 distances de combat médiéval (après la lutte, la dague, l'arme tranchante à une main (épée à une main, messer) et l'épée longue) mais non la moins importante. La mention du combat au bâton dans un manuscrit dédié au duel judiciaire en armure (Gladiatoria MS Germ. Quart. 16) en est une indication, tout comme la présence de l'entraînement au bâton dans des scènes de vie de la noblesse comme celles-ci, issues du « *livre de maison du château Wolfegg* » :

jeunes nobles à l'entraînement :



démonstration devant un seigneur

(A noter : les armes correspondant aux 5 distances de combat sont toutes représentées (lutte et épée longue en action, dague, bâton et messer au sol))

Les sources allemandes sont claires sur la filiation entre l'épée longue et le bâton.

Nombre de principes techniques présents à l'épée longue le sont aussi au bâton : (winden, absetzen, überlaufen, versetzen...). Le MS 3227a est encore plus explicite en nous disant que quiconque se bat d'une manière à l'épée longue, se bat de la même manière au bâton... ce qui n'est pas sans poser problème ! En effet, les mains sont très peu mobiles sur une fusée d'épée longue (hormis bien sûr lors des phases de lutte ou de demi-épée) alors que les iconographies de ce document nous montrent de nombreuses situations où les combattants passent d'une prise du bâton « pouce l'un vers l'autre » à une prise « pouce dans le même sens ». Est-ce à croire que les combattants à l'épée longue devraient avoir les mains bien plus mobiles sur leur arme qu'on ne le pense ? Certaines iconographies à l'épée longue où l'on accuse immédiatement l'artiste d'avoir mal dessiné les mains peuvent le faire penser (Codex Wallerstein, Glasgow Fechtbuch...).

Enfin, des indications importantes sur la longueur souhaitable d'un bâton nous sont données.

Celui-ci doit en effet être de «12 empan» (« spannen ») de long. Le mot « Spannen » désigne une mesure comprise entre le pouce et un autre doigt étiré... l'autre doigt variant selon les régions et les époques ! (index, majeur, petit doigt). Il semblerait en tout cas que l'empan le plus long (du pouce au petit doigt étiré) s'appelait « grosse Spanne » ou plus souvent « Dodrans ».

Le « petit empan » ou « kleine Spanne », lui, correspondait à la distance de la pointe du pouce au majeur étiré, ou bien de la pointe du pouce à l'index ou au bord extérieur de la main. C'est cette acception que privilégie le dictionnaire des frères Grimm (*...was sich durch spannung der hand zwischen zwei ausgestreckten fingern begreifen lässt; in ältester zeit führen daumen und zeigefinger die messung aus: uulnus quod longitudinem habeat, quantum inter pollicem et complicati indicis articulum spannum*) et qui semble correspondre le plus avec les iconographies, même si la taille d'un bâton sur celles-ci varie largement...jusqu'à n'être pas bien plus grand qu'une épée longue chez Paulus Hector Mair !

Les sources compilées dans ce document sont :

date	libellé	arme	folios
1389 ?	Ms 3227a	bâton	78r
ca 1440	Gladiatoria MS Germ. Quart. 16	bâton	55v
1446-59	Talhoffer : Königsegg manuscript MS XIX. 17-3	lance	45r- 49r
1495	Peter Falkner : MS KK5012	bâton	58r - 61r
1500	MS Best.7020 (W*)150	Lance + bâton	20r + 21v-22r
1510-20	Andre Pauerfeindt tiré du : Goliath Fechtbuch : MS Germ.Quart.2020	bâton	75r - 84v
1553 (1540s)	Antonius Rast Fechtbuch : Reichsstadt "schätze" Nr. 82	bâton	65r - 68v

Avant d'être traduite, chaque source est présentée succinctement au lecteur. Les informations données sont essentiellement tirées du site « Wiktenauer.com ». A charge pour le lecteur qui souhaiterait en savoir plus sur l'origine de ces manuscrits, leurs auteurs, leurs contextes de production de faire ses propres recherches.

Ce document est agencé de manière à ce que le pratiquant puisse avoir accès à chaque fois à :

- **la source première** : c'est-à-dire une image suffisamment grande du document réel, pour que le texte-source soit déchiffrable et que le moindre détail iconographique puisse être pris en compte dans la pratique,
- **la transcription** : pour que les lecteurs capables de repérer des erreurs entre le texte-source et la transcription soient à même de le faire,
- **la traduction** : pour avoir accès au texte en français. La traduction ici présente se veut la plus neutre possible, malgré tout elle reste forcément le reflet des conceptions martiales de son auteur.

Que soient ici vivement remerciés tous les contributeurs au site Wiktenauer.com, notamment tous ceux qui ont effectué ce travail méritant et si peu gratifiant de transcription des sources, à savoir :

Pour le MS 3227a :

Dierk Hagedorn

Pour le Gladiatoria MS Germ. Quart. 16 :

Dierk Hagedorn

Pour le Königsegg manuscript MS XIX. 17-3 :

Dierk Hagedorn

Pour le MS KK5012 :

Dierk Hagedorn

Pour le MS Best.7020 (W*)150

Dieter Bachmann

Pour le MS Germ.Quart.2020 :

**Michael Chidester, Olivier Dupuis,
Jens P. Kleinhau, Monika Maziarz,
Bartłomiej Walczak, Grzegorz Zabinski
Werner Ueberschär**

Pour le Reichsstadt "schätze" Nr. 82 :

Bonne lecture,
bonne pratique

Fabien BELLAIRD
pour AMHE du MAINE
novembre 2020

MS 3227a : le « livre de maison » de Nuremberg

Les « Hausbücher » (livres de maison) apparaissent vers la fin du Moyen-Age dans les couches supérieures de la société. Ce sont des sortes de compilations de savoirs très divers, choisis en fonction de ce que son propriétaire juge important. Les thèmes abordés sont donc éclectiques, et peuvent être traités très succinctement ou en profondeur.

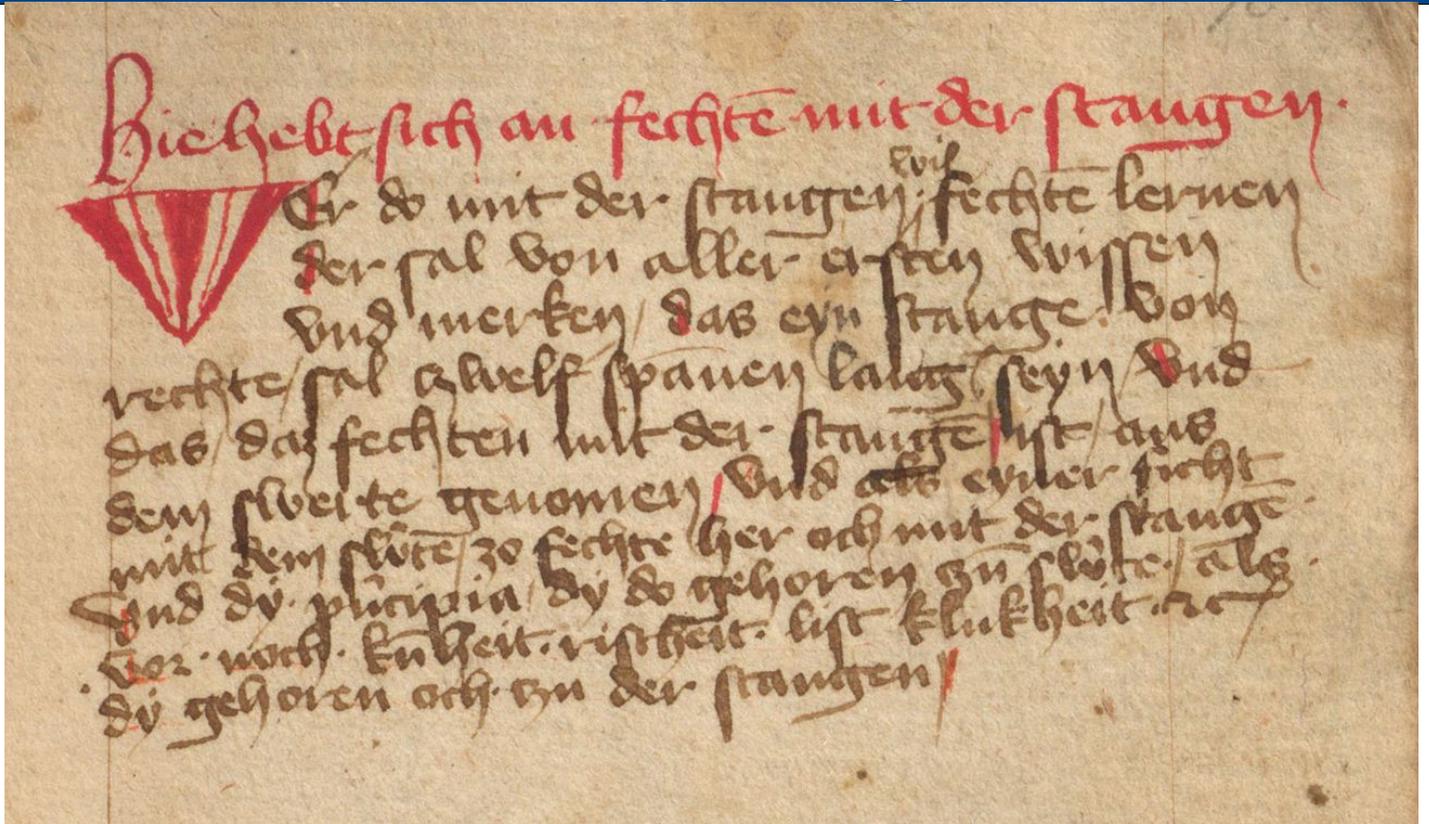
Le MS 3227a est appelé « *livre de maison de Nuremberg* » car il est localisé à Nuremberg, en Allemagne, au Germanisches Nationalmuseum.

Dans le milieu restreint des AMHE, il est encore souvent appelé le « Dobringer » du nom d'un des auteurs d'un rajout à la partie sur l'épée longue liechtenaurienne. Rien ne prouve cependant que Hans Dobringer, probablement prêtre de son état, ne soit aussi l'auteur de la glose sur le poème de Liechtenauer : il n'y a aucune signature à la fin de cette glose (f.40)

Concernant la datation de ce manuscrit, là encore, il est difficile d'être précis : la date un temps donnée de 1389 semble basée sur des conjectures plus que sur des certitudes. La seule chose certaine est qu'il appartenait à un docteur, Nikolaus POL, en 1494.

Parmi les formules magiques en latin ou en allemand de l'époque capables de faire apparaître 1000 guerriers armés devant soi, les recettes alchimiques et médicales diverses, les préceptes sur la poudre à canon ou sur la façon d'augmenter la dureté du fer, les textes astrologiques et les calendriers, les recommandations pour faire un bon hydromel, pour traiter l'ivoire, les gemmes, les tumeurs, pour guérir les chevaux, se cachent dans le MS 3227a les enseignements de Johannes Liechtenauer à l'épée longue, mais aussi à la demi-épée en armure et au combat monté, un apport complémentaire à l'épée longue de Hango Dobringer, Andres Juden, Jobst von der Nyssen, Nyklaus Prussen, une partie épée-bocle non-démarrée, quelques pièces de messer et de dague, une partie lutte méconnue qui mériterait d'être plus étudiée, et l'esquisse du début d'un enseignement de l'Art du bâton...

C'est cette partie qui nous intéresse dans ce document et qui est traduite à la page suivante.



[78r] **Hie hebt sich an fechte~ mit der stangen**

WEr do mit der stangen ^{wil} fechte~ lernen der sal von aller ersten wissen vnd merken / das eyn stange von rechte / **sal czwelf spañen lang** / seyn / vnd das daz fechten mit der stange~ / ist / aus dem swerte genomen / Vnd als eyner ficht mit dem sw^ote / zo fechte her och mit der stange~ / Vnd dy pñcipia / dy do gehoren ezu~ sw^ote / als • vor • noch • ku~heit • rischeit • list klukheit etc dy gehoren och ezu der stangen /

78r **Ici commence le combat avec le bâton**

Celui qui veut apprendre à se battre avec le bâton, celui-là avant toute chose doit savoir et retenir qu'un bâton de bonne facture **doit être de douze empans de long**, et que le combat avec le bâton est tiré de celui de l'épée, et celui qui combat d'une certaine manière avec l'épée, alors il combat de même avec le bâton, et les principes qui appartiennent à l'épée comme l'Avant, l'Après, l'audace, (ku~heit = Kühnheit : hardiesse, témérité), la rapidité (rischeit = raschheit : rapidité, vivacité), la ruse (list), la prudence (klukheit = klugheit : intelligence pratique)...etc... appartiennent aussi au bâton.

Le MS German Quarto 16 :

une page de bâton dans un monde d'armures

Le MS German Quarto 16 est un livre de combat allemand, créé entre les années 1435 et 1440.

L'original est actuellement localisé à la bibliothèque Jagiellon, à Cracovie, en Pologne.

Ce manuscrit fait partie du groupe dit « Gladiatoria Group » (voir le travail de compilation et traduction effectué sur ces textes dans un précédent document). Ce groupe de 3 livres de combat illustrés traitent du combat en armure, mais le MS Germ Quart 16 se distingue des deux autres en ce qu'il possède quelques pages qui présentent des combattants non-armurés au bouclier de duel, à l'épée-bocle et, pour la dernière page, au bâton.

C'est cette page qui est reproduite et traduite ci-dessous.



Merkt aber ain stand mit der stangen daraus man alle hew genemen mag vnd alle stück vnd prüch die zu der stangen gehören

Retiens également une posture avec le bâton de laquelle on peut effectuer tous les coups et toutes les pièces et les contres qui appartiennent au bâton.

Le MS XIX.17-3 ...ou quand Talhoffer manie la lance

Le MS XIX.17-3 est un livre de combat allemand créé entre 1446 et 1459 par le maître d'arme Hans Talhoffer.

L'original est à l'heure actuelle toujours conservé dans le fond privé de la famille Königsegg-Aulendorf, à Königseggwald, en Allemagne. Il n'aurait en fait pas bougé de cet endroit depuis sa création au milieu du Xvème siècle. Il a probablement été commandé par l'ancêtre de la famille, Leuthold de Königsegg, que l'on voit à intervalle régulier apparaître dans le manuscrit au côté de son maître d'armes, Hans Talhoffer, engagé pour l'entraîner à se défendre en vue d'un duel judiciaire. Aucune trace dans les archives ne nous confirme que ce duel aie eu lieu.

Hans Talhoffer est un maître d'armes dont l'origine, tout comme la filiation martiale, sont inconnues.

Malgré tout, il est clair qu'il inscrit son enseignement dans les pas des figures qui font autorité à l'époque, à savoir, pour le combat armé, en armure et à cheval, Johannes Liechtenauer – dont l'épitome est présent dans son premier livre – et pour la lutte Ott Jud (Otto le Juif). De même, il insère dans son troisième livre une partie du livre de Konrad Kaiser, « Bellifortis » axé sur l'Art du siège. Là encore, un livre extrêmement recopié qui fait autorité pour ses contemporains.

Il semble avoir été un homme éduqué, attendu que dans son premier livre il inclut des pratiques divinatoires élaborées tirées de l'enseignement d'un homme considéré comme savant à l'époque : Johannes Hartlieb. De même, son troisième livre contient à la fin un ensemble de pages décrivant l'influence des planètes sur la destinée et le corps humain.

Il semble que l'enseignement du combat pour le duel judiciaire ait été une partie particulièrement importante de son enseignement car cette situation est présente dans tous ses livres.

Dans les archives, le nom de Talhoffer apparaît pour la première fois en 1433.

Au service de l'archevêque de Salzbourg, il est accusé d'avoir été engagé - lui et d'autres hommes d'armes - par des marchands influents de Nuremberg pour éliminer un chevalier issu de la noblesse locale : Hans de Villach. C'est le propre frère du malheureux Hans de Villach qui accuse notre bon Talhoffer et le fait incarcérer.

Hans talhoffer se sort de cette situation grâce à l'aide de ses protecteurs, il reste encore quelques années au service de l'archevêque, puis on retrouve sa trace en tant que « Kastner » (officier de bourse) à Hohenbourg.

Entre les années 1440 et 1450, il semble s'orienter vers l'enseignement des armes à des particuliers comme Leuthold von Königsegg, mais aussi les frères Stain, David et Buppelin, basés à Emerkingen, pour lesquels il produit un traité, très largement inspiré de celui produit pour Leuthold von Königsegg.

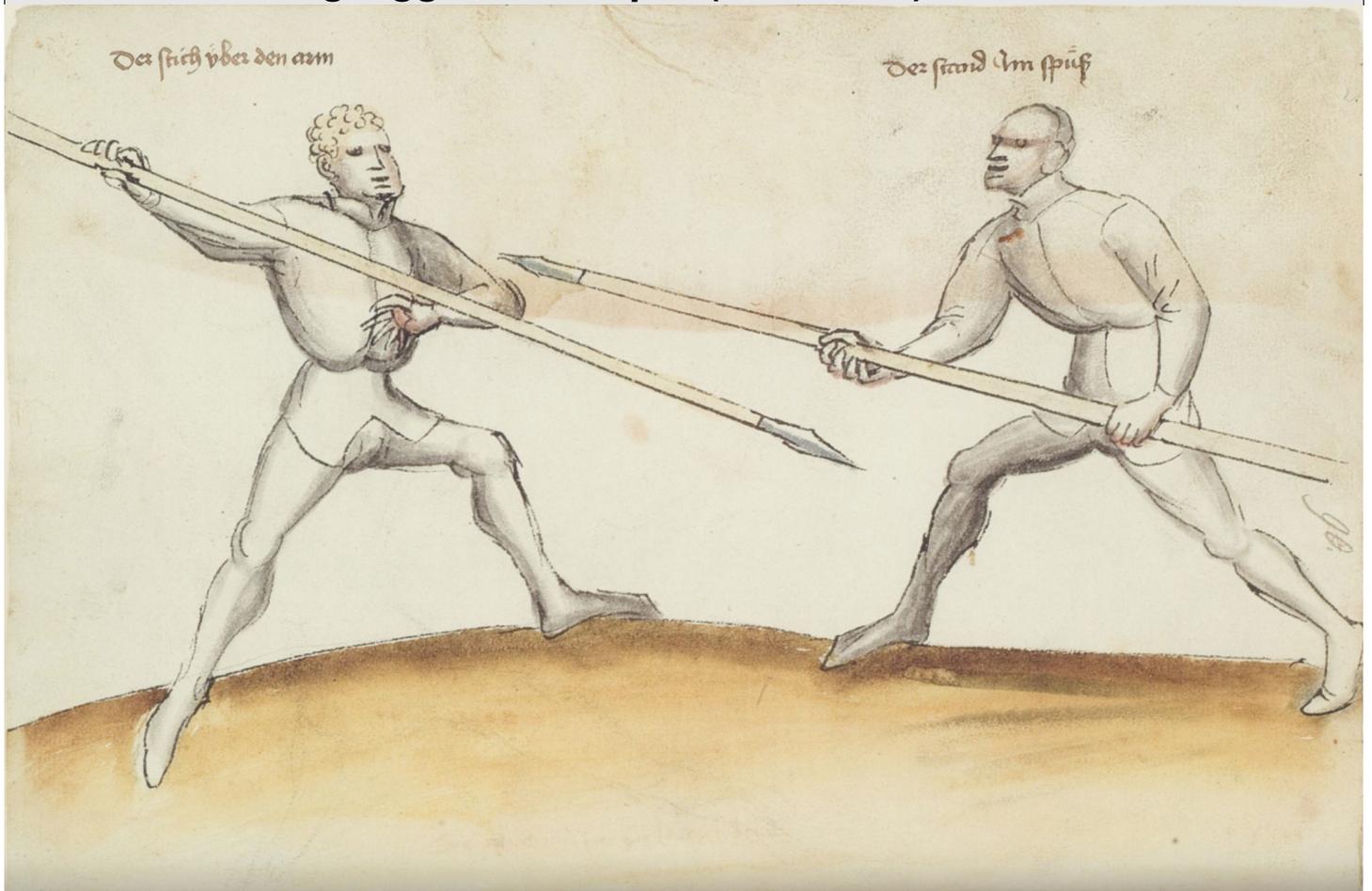
Dans les années suivantes la réputation de Talhoffer semble croître à la vue de la qualité des deux derniers traités qu'il produit et de la haute noblesse de son dernier patron : Eberhardt de Württemberg.

Ci-dessous sont reproduites les pages du MS XIX-17-3 contenant l'enseignement à la lance.



Die v'satzung für die syten schlegg

la parade pour (contre) le coup de côté



Der stich über den arm

Der stand Im spüß

l'estoc sur le bras

la posture à la lance



**Der schlag von oben
nyder**

**Der stand für den
grossen schlag**

Le coup de haut en bas

La posture pour (contre) le coup puissant



**Da haut er den grossen schlag gewert
vnd stost sein glän durch In**

Ici, il a paré le coup puissant et percute l'adversaire de sa lance à travers.



Der haut v°schlagen

**Der wirfft den ort für
vnd will zu° Im tretten**

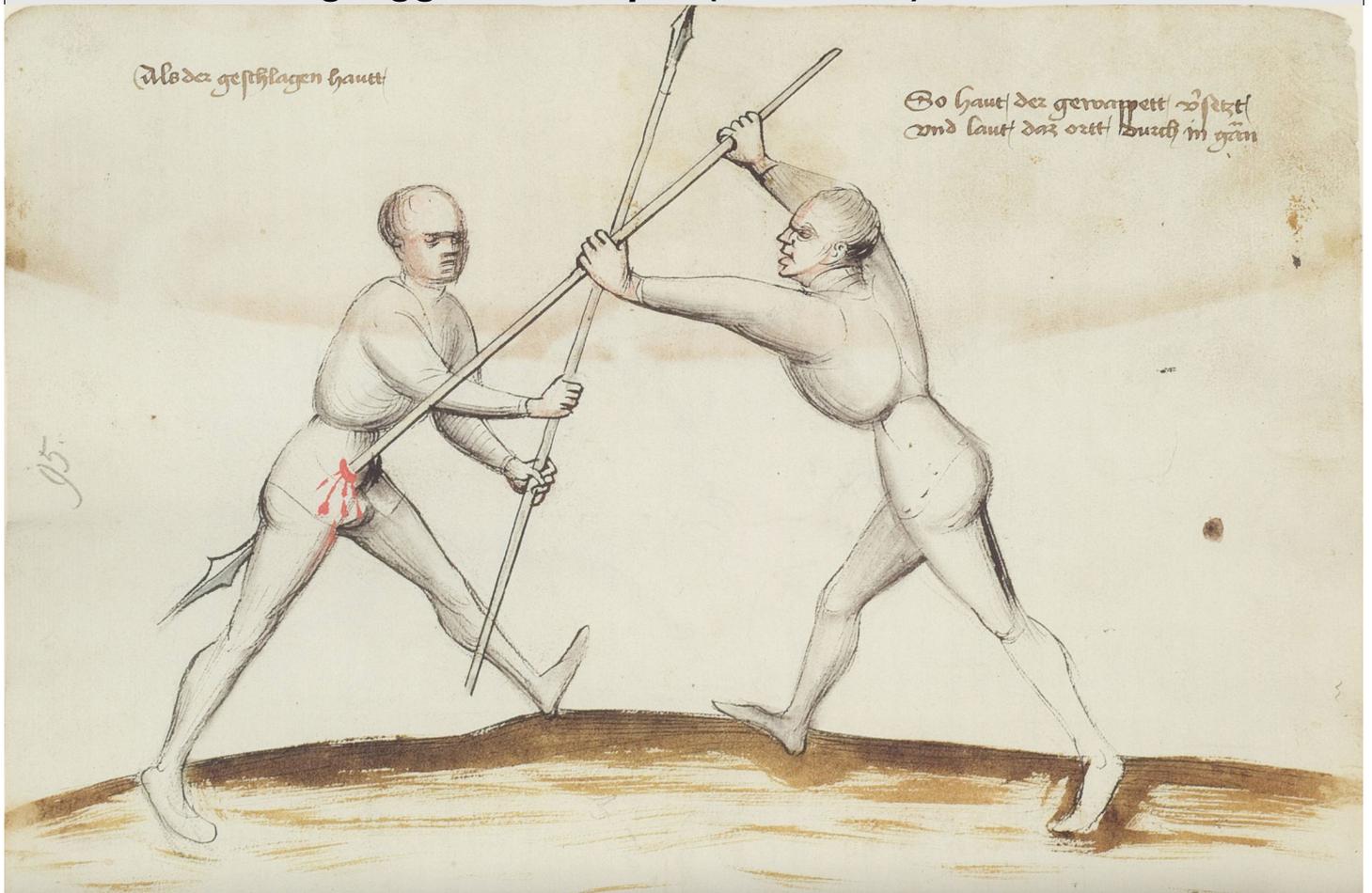
Celui-ci a frappé

Celui-là projette la pointe en allant de l'avant
et il veut marcher vers lui.



**Hie ist er zu° im getretten vnd haut in mit der glän
gevangen by dem hals vnd will in werffen**

Ici, il a marché sur lui et le frappe avec la lance en le saisissant au cou, et il veut le projeter.



Als der geschlagen hant

**So hant der gewappett v'setzt
vnd laut daz ortt durch in gän**

Comme celui-ci a frappé

Alors celui-là a paré en main armée
et lance la pointe à travers en avançant.



So der geschlagen haut

**Als haut es der gewertt
vnd wil in werffen by dem fuß**

Ainsi, celui-ci a frappé

Au moment de la frappe celui-ci se protège
et veut le projeter par le pied.



Als der in geloffen ist vnd hautt wellen schlachen So hautt der den spüß für geworffen gewappett vnd im mit der glinggen hand den arm über grüffen vnd stost mit der rechtten den spüß durch Inn

Comme celui-là est lancé dans l'intention de frapper, alors celui-ci a projeté sa lance en avant en main armée et lui a saisi le bras par-dessus avec la main gauche et de sa main droite le percute de sa lance à travers.

Le MS KK 5012 : 7 pages pour comprendre le bâton de Peter Falkner

Le KK 5012 est un livre d'armes dont l'auteur est Peter Falkner.

Il a été créé aux alentours de l'année 1495. L'original est localisé actuellement au Kunsthistorisches Museum de Vienne, en Autriche.

Dierk Hagedorn émet l'hypothèse que le texte a été écrit par deux scribes : un pour les parties sur l'épée longue et le messer, l'autre pour le reste des parties du manuscrit, c'est-à-dire la dague, les armes d'hast en armure, le bouclier de duel, le combat équestre et bien sûr le bâton, arme qui nous concerne ici.

Peter Falkner était un maître d'armes de la fin du XVème siècle. On sait peu de choses sur lui, mais il a reçu le titre de maître de l'épée longue au sein des Frères de Saint-Marc (Marxbrüder) à Francfort sur le Main un peu avant 1491. En 1502, il a été élu capitaine de cette Guilde, titre qui lui a été accordé trois fois consécutivement, ce qui est inhabituel, et qui note l'estime que lui accordaient ses pairs.

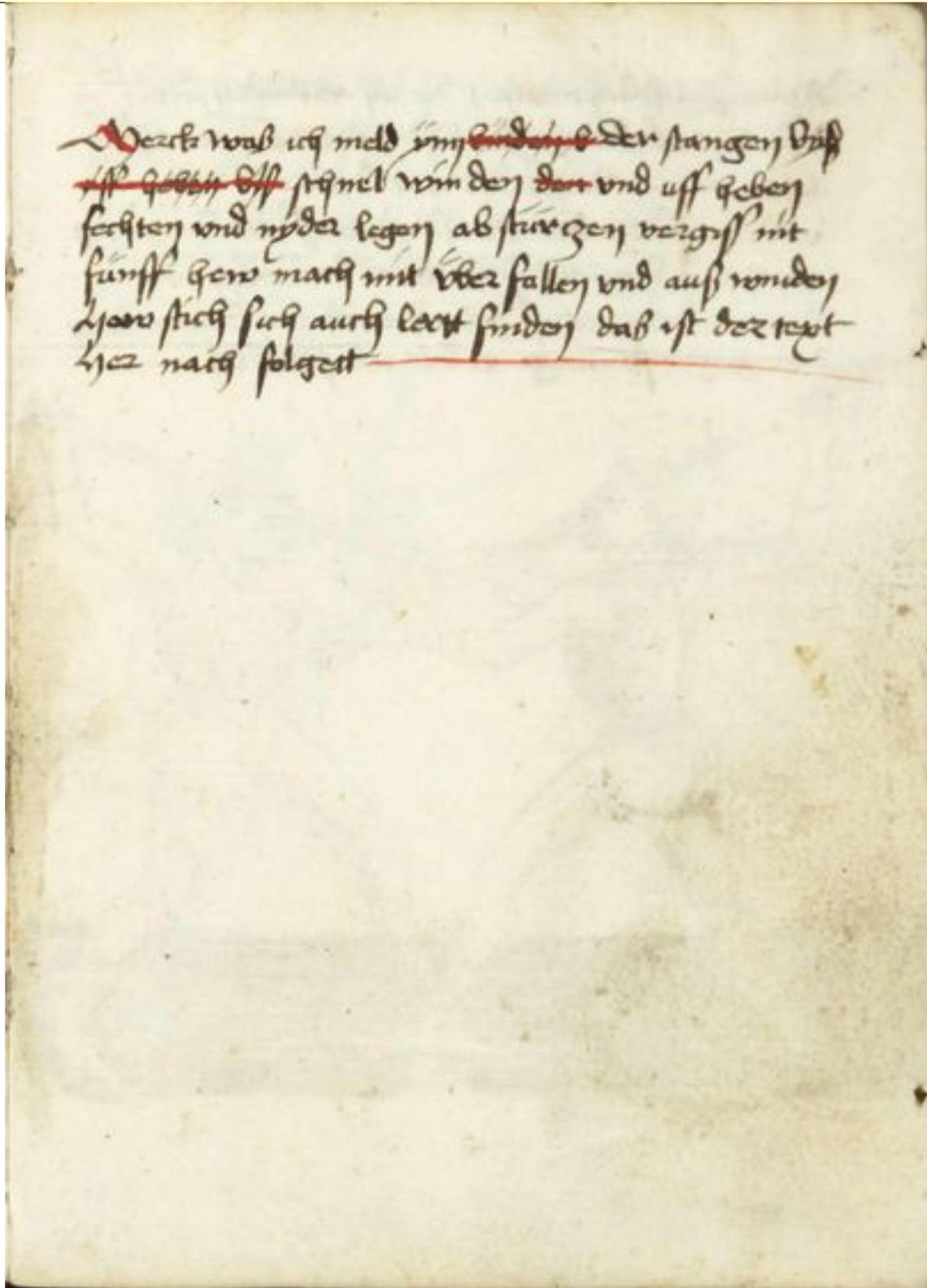
Dans les années 1490, Falkner semble avoir fait produire au moins deux livres d'armes, malheureusement seulement le plus petit des deux nous est parvenu, à savoir celui qui nous occupe ici : le MS KK5012, nommé également « Kunst zu Ritterlicher Were » (l'Art de la défense chevaleresque), dont la partie épée longue s'inscrit dans la tradition liechtenaurienne et la partie messer est tirée de l'enseignement de Johannes Lecküchner, lui aussi s'inscrivant également dans cette tradition.

Le plus long des deux livres, lui, connu sous le nom de « Livre de tournoi de Peter Falkner », semble avoir été détruit par les bombardements prussiens durant le siège de Strasbourg en 1870. Le peu que l'on sait sur ce manuscrit, d'après les notes prises avant cette date, est qu'il était composé d'au moins 111 folios contenant une anthologie de traités provenant d'autres maîtres de la tradition liechtenaurienne, ainsi que quelques parties d'origine inconnue.

Il est également possible qu'un troisième manuscrit a été commandité par Peter Falkner : il s'agit du MS Cluny 23842, qui pour l'instant reste un manuscrit dont le commanditaire est inconnu, et qui actuellement se trouve au musée du Moyen-Age à Paris. Certaines illustrations, en effet, offrent une forte ressemblance avec celles du KK 5012.

Sty māg





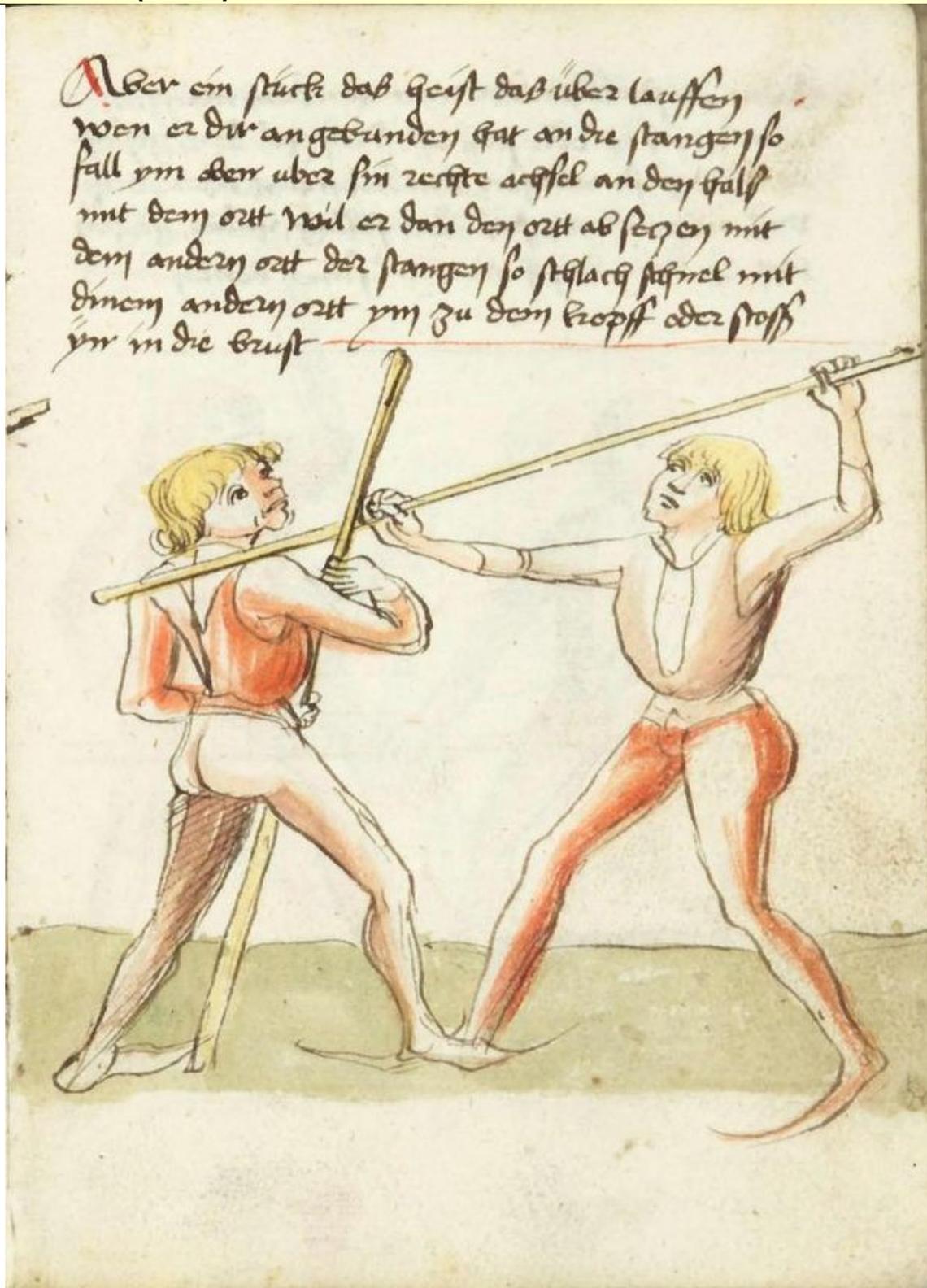
Merck was ich meld ynn ~~büden~~ b Der stangen byß uff ~~heben~~ biß schnell winden den vnd uff heben fechten vnd nyder legen ab stürzen vergiss nit fünff hew mach mit über fallen vnd auß winden haw stich sich auch lertt finden das ist der text her nach folgett

Retiens ce que je te conseille : au bâton, sois rapide à engager à l'ouverture et à soulever de cela ou à appuyer vers le sol pour combattre dans l'Ouvrage. N'oublie pas non plus les coups plongeants. Les 5 coups, fais-les en t'abattant bien sur lui ou en l'engageant bien par l'extérieur. Les frappes, les estocs, apprends également à bien les trouver. Toutes ces choses sont contenues dans le texte qui suit.



Wiltu zuchtlich machen die iij anbinden soltu besachen wen du vor ym lyst yn einem wechsel haww vnd er laufft dir mit dem ortt von vnden uff zu der brüst so lauff ym dar gegen auch mit dem ortt schlecht er dan oben mit dem andern ortt so schlach auch mit dem andern dar gegen so mage er dir nit schaden

Veux-tu correctement pratiquer, tu dois chercher les 4 liages. Quand tu te tiens devant lui dans le coup du changement et qu'il se rue à toi avec la pointe de par en-dessous, haut vers la poitrine, alors rue-toi aussi à lui à l'encontre avec ta pointe : te frappe-t-il alors avec l'autre pointe, alors frappe aussi avec l'autre pointe à l'encontre, ainsi ne peut-il pas te nuire.



Aber ein stück das heist das über lauffen wen er dir angebunden hat an die stangen so fall ym oben über sin rechte achsel an den halb mit dem ortt wil er dan den ortt absetzen mit dem andern ortt der stangen so schlach schnell mit dinem andern ortt ym zu dem kopff oder stoss ym in die Brust

Encore une pièce qui s'appelle le "Rentré par-dessus" (das überlauffen). Quand il t'a lié au bâton alors tombe-lui par le dessus avec la pointe sur son épaule droite au cou. Veut-il alors écarter ta pointe avec l'autre pointe du bâton, alors frappe-le vite avec ton autre pointe à la tête ou bien estoque-le à la poitrine.

Aber ein stück yn der wÿtt von dem man furt
 er emen schlag oder stoß uff dich zu dem gesicht
 oder brust so ver sez ym den schlag oder stich
 vnd nÿm emen stoß oder schlag wider gegen
 ym zu dem koph oder zu sinen benen



Aber ein stück yn der wÿtt von dem man furt er einem schlag oder stoß uff dich zu dem gesicht oder brust so ver sez ym den schlag oder stich vnd nÿm einen stoß oder schlag wider gegen ym zu dem koph oder zu sinen benen

Encore une pièce dans la longueur face à l'adversaire. T'envoie t-il un coup ou un estoc vers le visage ou la poitrine, alors pare-lui le coup ou bien l'estoc et lance un estoc ou un coup en réponse contre lui vers la tête ou vers les jambes.



Merck aber ein stück wen er dir schnell anbindt vnd du ym wider von oben so vass sin stangen zu der dinen vnd druck ym die finger so müß er die stangen lassen faren das heisset der kloben

Retiens encore une pièce . Quand il te lie avec rapidité, et que tu le (repousses) vers le haut, alors saisis son bâton avec le tien et pince-lui les doigts, alors il doit laisser son bâton se faire emmener : cela s'appelle "le Tenon" (der Kloben)

Aber ein stück das heist die uber winden mit
 beiden örten welcher dir uberfelt mit einem
 ort an den halb dem soltu mit dem andern ort
 auß winden felt er mit dem andern wider
 uff die andern sitten an den halb so laß nitt
 du stossest ym zwystigen den henden nach der
 gurgel oder ange sicht



Aber ein stück das heist die uber winden mit beiden örten welcher dir uberfelt mit einen ortt an den halb dem soltu mit dem andern ortt auß winden felt er mit dem andern wider uff die andern sitten an den halb so laß nitt du stossest ym zwischen den henden nach der gurgel oder angesicht

Encore une pièce qui s'appelle "l'engagement par-dessus avec les deux pointes." (die überwinden mit beiden orten) Quiconque te submerge avec la pointe à (ton) cou, tu dois avec l'autre pointe l'engager par l'extérieur, tombe t-il avec l'autre (pointe) à l'encontre de l'autre côté à (ton) cou, alors ne quitte pas le liage et frappe-le entre les mains à la gorge ou au visage.

Merck das ist ein besunder gut stück in der
 stangen vnd heist das vnder lauffen wen du
 ein stangen hast vnd er ein schlecht er dir dan
 nach den schenkeln oder lyb so lauff mit
 dinem hindern ortt dyner rechten sytten von
 vnden uff nach dem schlag vnd fall ym hoch über
 syn brust mit dem lincken arm vnd mit dem
 lincken fuß hinter die synen so wurffstu yn
 nider

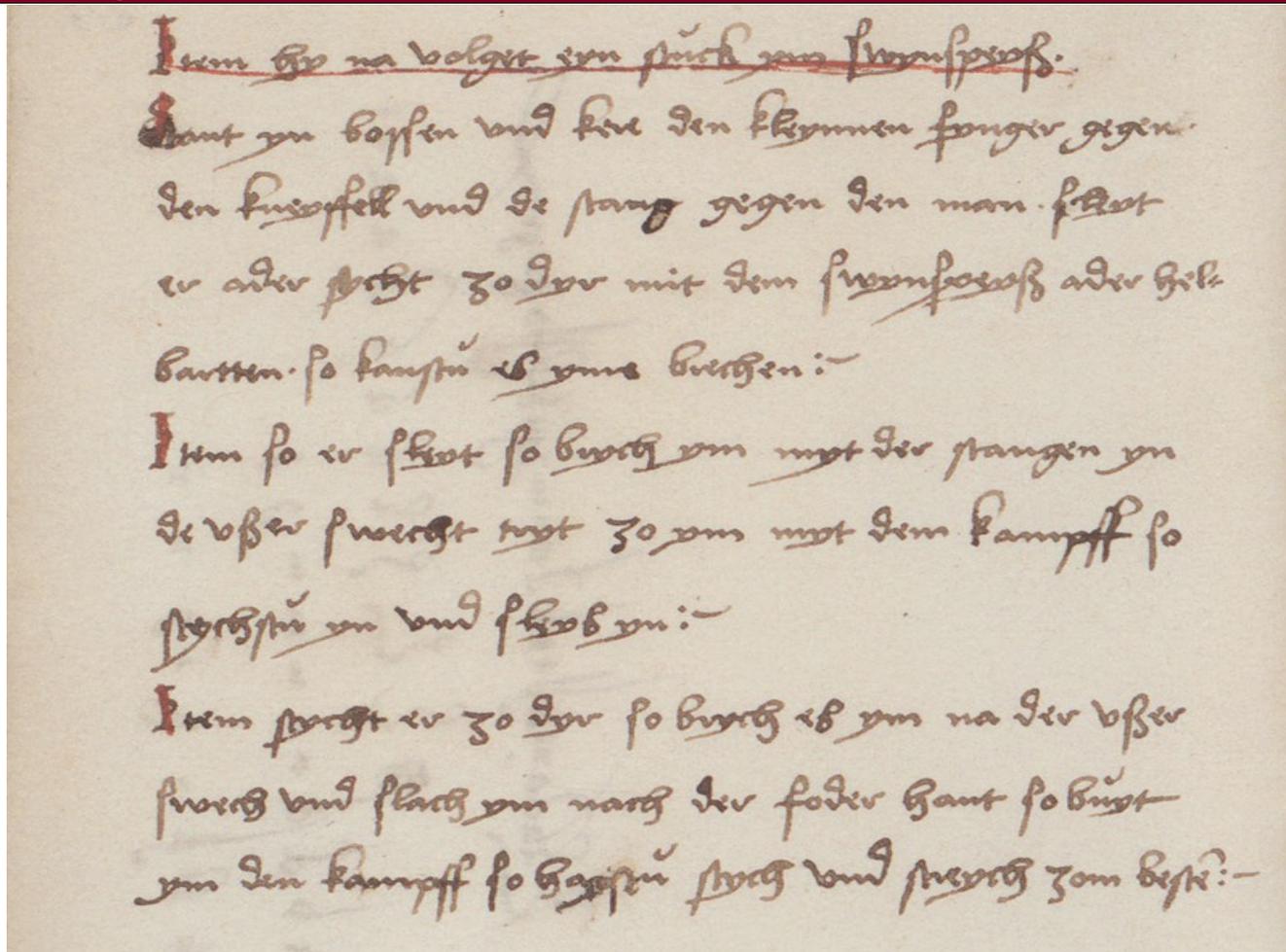


Merek das ist ein besunder gut stück in der stangen vnd heist das vnder lauffen wen du ein stangen hast und er ein schlecht er dir dan nach den schenkeln oder lyb so lauff mit dinem hindern ortt dyner rechten sytten von vnden uff nach dem schlag vnd fall ym hoch über syn brust mit dem lincken arm vnd mit den lincken fuß hinter die synen so wurffstu yn nider

Retiens cette pièce vraiment bonne au bâton et qui s'appelle le "**Rentré par dessous**" (**das underlauffen**). Quand tu as un bâton et qu'il en a un aussi, te frappe-t-il alors à la cuisse ou bien au corps, alors rentre avec la pointe de derrière vers ton côté droit de dessous contre son coup, et tombe-lui en hauteur par-dessus sa poitrine avec le bras gauche et avec le pied gauche derrière ses (deux pieds) ainsi le projette-tu vers le sol.

Le MS Best. 7020... des règles bien succinctes...

Le MS Best. 7020 (W*) 150, également connu sous le nom « Fechtregeln » : « *règles (instructions) pour le combat* » est un livre d'armes germanique créé à la charnière des XV et XVIème siècle. Il est actuellement localisé aux archives historiques de la ville de Cologne, en Allemagne. De par son contenu, les chercheurs hésitent à le rattacher de manière certaine à la tradition liechtenaurienne.



[20v] Item hy na volget eyn stuck ym swynspeyß.

Stant yn bossen vnd kere den kleynnen fynger gegen den **kneypfell vnd de stang gegen den man sleyt er ader steyt zo dyr mit dem swynspeyß ader helbartten. so kanstu es yme brechen:-**

Item so er sleyt so brych ym myt der stangen yn de vber swecht tryt zo ym myt dem kampff so stychstu yn vnd sleys yn :-

Item steyt er zo dyr so brych es ym na der vber swecht vnd slach ym nach der foder hant so buyt ym den kampff so hastu stych vnd streych zom besten:-

20v. Voici une pièce à la lance de chasse :

Tiens-toi en position et tourne le petit doigt contre le **kneypfell (arrêteur?) (Knäuel = pelote, boule, Knopf = bouton, pommeau : le bâton semble ici avoir une boule qui sert d'arrêteur) et (positionne) le bâton contre l'adversaire : te frappe-t-il ou t'estoque-t-il avec la lance de chasse ou bien la hallebarde, alors tu peux le contrer :**

s'il frappe, alors contre-le avec le bâton par le haut dans le faible de son coup, marche à lui dans le combat, ainsi tu l'estoques et tu le frappes.

s'il t'estoque, alors contre cela par le haut dans le faible de son coup, et frappe-le à la main avancée, ainsi amènes-tu le combat en étant le mieux placé pour l'estoc ou la taille.

Item dy iij anband ym stangen.

Bint ym zo eerst oben an na dem hof mit der
rechten hant. vnd dar na mit eyne zo tust mit
der linker hant weder zom hof. slach ym na dem
linken beyne mit ym zo tust. vnd dar na slach
ym na dem rechten beyne mit der linker hant mit
eynem zo tust. so sent dy iij anband geuecht:

Item een stuck vff dem ^{rechten} oberen anbandinck. do wil du
ym wilt recht anbinden vnd bind ym linken so
slach ym dy stang vff vnd tust ym zo ym kampfi-

Item gut stuck ym anderen oberen anbandinck. do
as wils du ym links anbinden vnd bent ym recht
an so slach du ym dy stang vff vnd dan vall
yue zo ym kampfi:-

Item noch een stuck ym rechten vnder anbandinck.

do as wils du ym recht anbinden vnd bent ym
links an vnd stoß ym na der vnder bloß:-

Bysin bedanke

do slach yme freude na der hant.

Das stuck ist yme ichlichem next bekant:-

21v] Item dy iiiij anbynd ym stangen.

Bynt ym zo eyrst oben an na dem kopf myt der rechter hant vnd dar na myt eyne zo tryt myt der lincker hant weder zom kopf. slach ym na dem lincken beynd myt eym zo tryt. vnd dar na slach ym na dem rechten beynd myt der lincker hant myt eynem zo tryt. so synt dy iiiij anbynd gerecht:-

Item eyn stuck vß dem ^{rechten} oberen anbyndunck. do wy du ym wylt recht anbynden vnd bynd ym lincks an so sleystu ym dy stangh vff vnd tryt ym zo ym kampfe.-

Item gut stuck ym anderen oberen anbyndunck. Do als wuls du ym lincks anbynden vnd bynt ym rechts an so sleys du ym dy stangh vff vnd dan vall yme zo ym kampf:-

Item noch eyn stuck ym rechten vnder anbyndunck

[22r] do as wuls du ym recht anbynden vnd bynt ym lincks an vnd stoebß ym na der vnder bloebß:-

Bystu bedanck

So slach eyne swynde na der hant.

Das stuck ist eyne icklichem neyt bekant:-

21v + 22r. Les quatre liages au bâton :

Lie-le tout d'abord en haut à la tête avec la main droite et ensuite avec un pas avancé avec la main gauche, à nouveau à la tête. (Puis) frappe-le à la jambe gauche avec un pas avancé, et ensuite frappe-le à la jambe droite avec ta main gauche avec un pas avancé. Ainsi sont correctement effectué les quatre liage (au bâton).

Une pièce issue du liage haut à droite : fais comme si tu voulais le lier par la droite mais lie-le par la gauche ainsi lui frappe-tu le bâton et tu marches à lui pour l'Ouvrage (le combat).

Une bonne pièce issue de l'autre liage haut : fais comme si tu voulais le lier par la gauche mais lie-le par la droite, ainsi lui frappe-tu le bâton et tu tombes sur lui pour l'Ouvrage (le combat).

Encore une pièce issue du liage bas à droite : fais comme si tu voulais le lier de la droite et lie-le par la gauche et frappe-le à l'ouverture basse.

Es-tu avisé,

Alors frappe tous tes engagements à la main (adverse la plus proche)

Cette pièce est bien souvent réellement peu connue...

le bâton du MS Germ. Quart. 2020 : ... du Pauerfeindt... en moins bien.

Le Goliath Fechtbuch (MS Germ. Quart. 2020) est un livre d'armes germanique créé entre 1535 et 1540.

Il est localisé actuellement à la bibliothèque Jagellion à Cracovie, en Pologne.

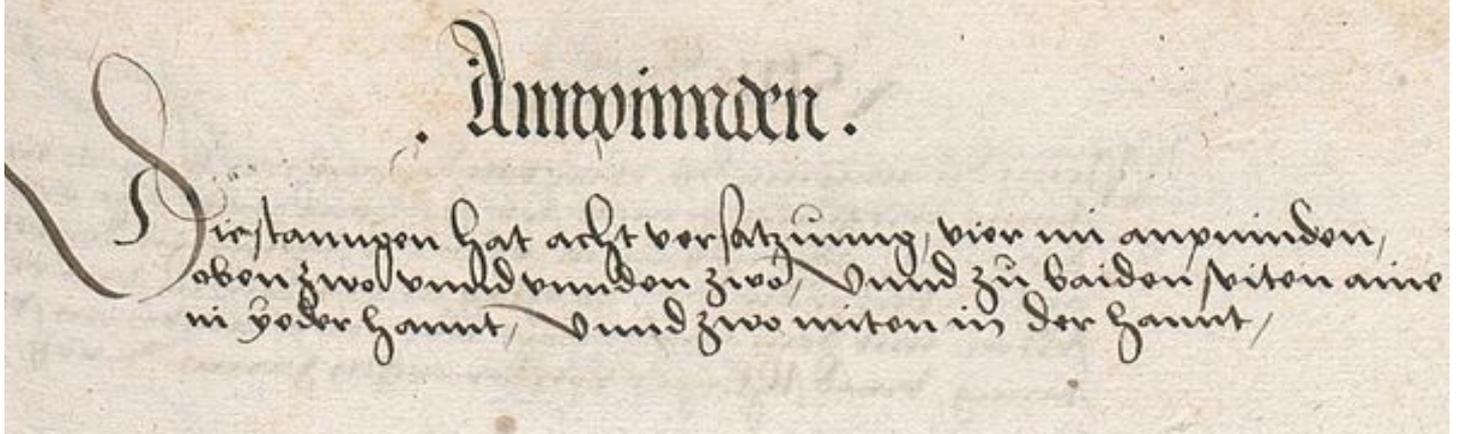
Il est surnommé « le Goliath » à cause de l'illustration présente au début du livre montrant l'affrontement entre David et le géant Goliath. Ce livre d'armes est avant tout une compilation de différentes sources et du savoir de différents maîtres, dont on peut considérer la plupart comme appartenant à la tradition liechtenaurienne.

Le Goliath Fechtbuch contient des enseignements sur l'épée longue, la dague, la lutte, le bâton, le combat monté ou en armure, accompagnés d'illustrations de belle facture, mais arrivé à la partie sur le combat armuré les illustrations s'arrêtent, suggérant que le livre n'a pas été terminé. De nombreuses pages blanches semblent aussi être restées en attente d'écriture.

A noter : conformément au constat des auteurs du site Wiktenauer.com, la partie bâton de ce livre d'armes est une copie de celle d'Andre Pauerfeindt, que l'on trouve dans son livre : « [*Ergründung Ritterlicher Kunst der Fechterey*](#) » daté de 1516, plus quelques pièces du bâton de Peter Falkner.

A NOTER :

A la traduction, il apparaît que cette copie est de moins bonne qualité que l'original (erreurs de copie, oublis de mots, de paragraphes...), elle a donc été traduite tout en étant comparée à l'original et [les erreurs ou les oublis ont été signalés en bleu foncé](#), ceci pour ne perdre aucune information importante lors de la mise en pratique en club de cette section sur le bâton.



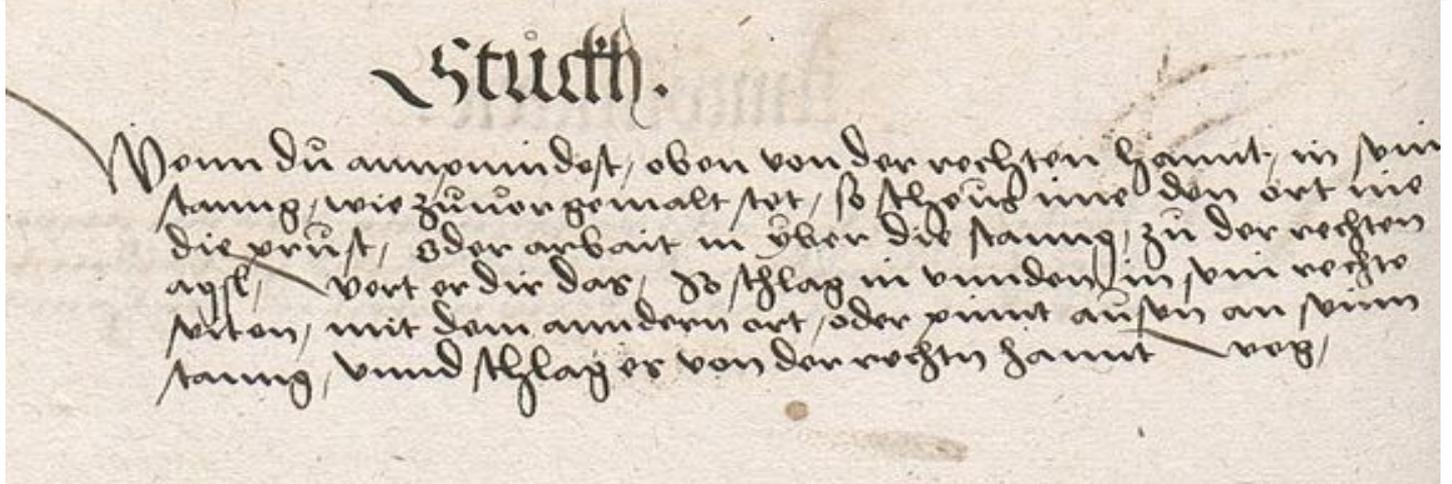
[77r] Anpinnden.

Die stangen hat acht versatzung, vier im anpinnden, obe zwo unnd unnden zwol, unnd zu baiden seiten aine in yeder hannt, und zwol miten in der hannt,

77r. Les liages

Le combat au bâton possède 8 défections (parades), 4 en liage : deux de dessus et deux de dessous, une de chaque côté à chaque main et deux au milieu du bâton entre les mains.



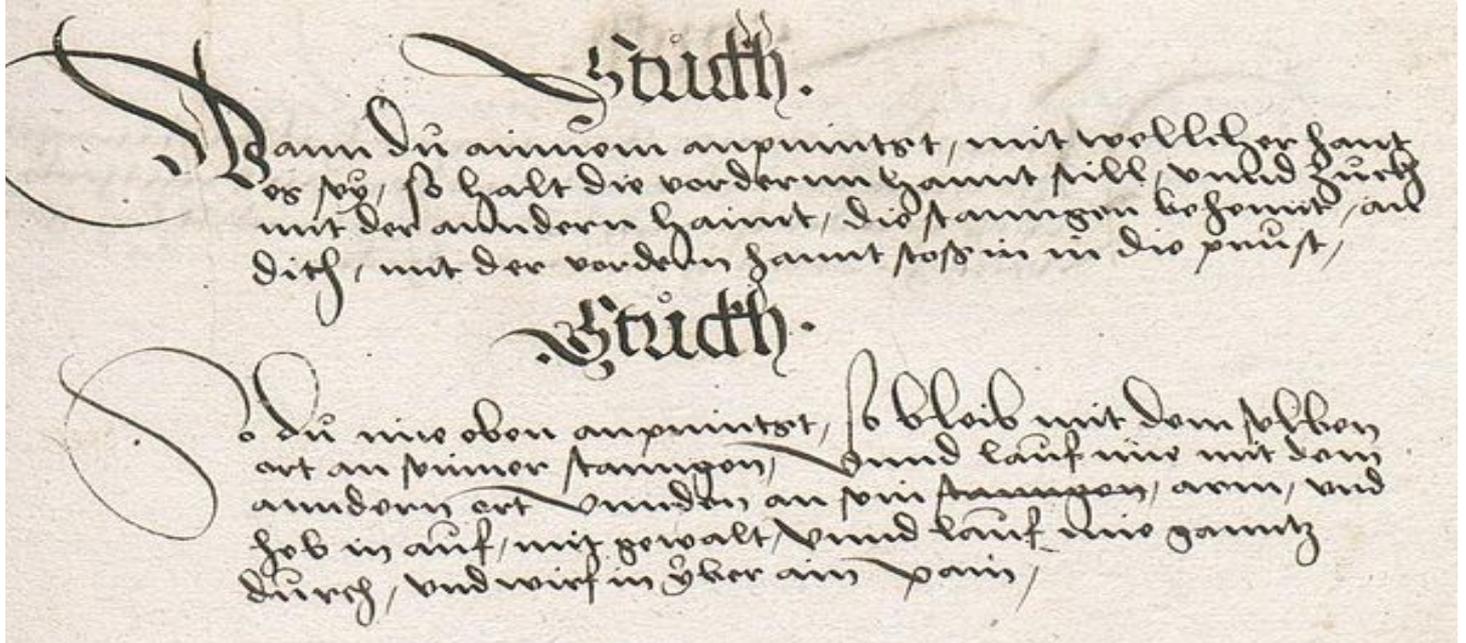


[77v] Stuckh.

Wenn du annpinndest, oben von der rechten hannt, in sein stannng, wie zuvor gemalt stet, so schein ime den ort ine die prust, oder arbeit in yper die stannng, zu der rechten agsl, vert er dir das, so schlag in unnden in, sein rechte seiten, mit dem anderen ort **deiner stangen**, oder pinnt außen an sein stannng, und schlag er **(es)** von der rechtn hannt weg.

77v. Une pièce.

Quand tu entres en liage à son bâton, d'en haut du côté droit, comme il est dépeint ci-avant, alors pousse-lui la pointe dans la poitrine, ou bien oeuvre par-dessus le bâton, vers l'épaule droite. Te pare-t-il cela, alors frappe-le par le dessous à son côté droit, avec l'autre pointe **de ton bâton**, ou bien lie-le par l'extérieur à son bâton et frappe-lui au loin (le bâton) de la main droite.



[78r] Stuckh.

Wann du ainen anpinnst, mit welcher hant es sey, so halt die vorderen hant still, unnd zuck mit der andern hant, die stangen behennt, an dich, mit der rechten (vorderen) hant stoß in in die prust, mit dem andern ort zu beden seitten.

Stuckh.

So du ime oben anpinnst, so bleib mit dem selben ort an seiner stangen, unnd lauf ime mit dem andern ort unnden an sein (stangen : erreur du copiste), arm, und heb in auf mit gewalt, und lauf ime ganntz durch, und wirf in yber ain pain.

PRVCH

Wan dir dasz ainer thut so scheus ym dein ort vber sein stangē vñ schlach yn mit dem an derñ ort auff sein kopff

Une pièce.

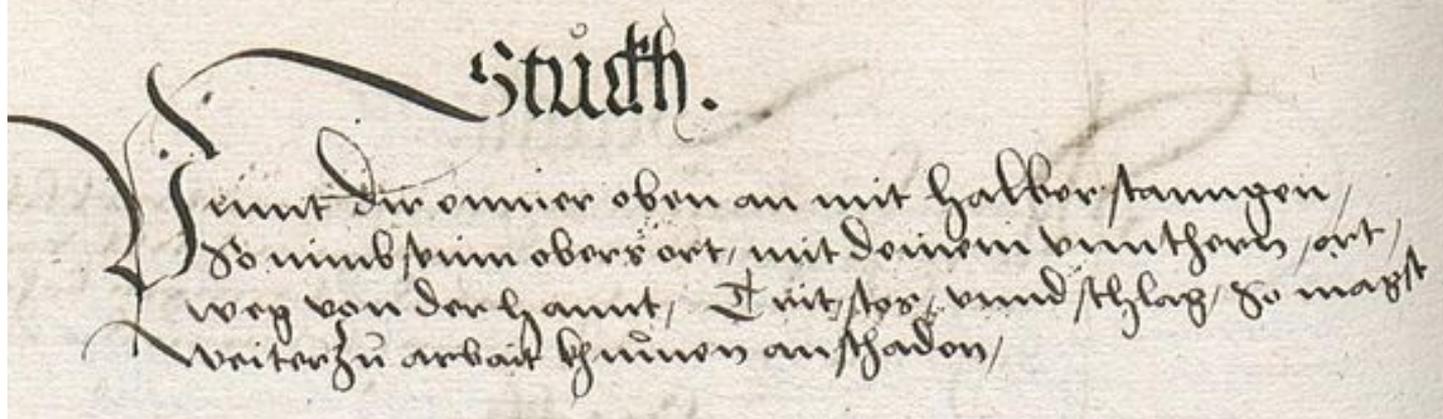
Quand tu entres en liage avec l'adversaire, peu importe de quel côté, alors tient la main de devant immobile, et tire avec l'autre main ton bâton en arrière, à toi, (et) avec la main droite (de devant) estoque-le à la poitrine, (puis) avec l'autre pointe d'un côté ou de l'autre.

Une pièce.

Ainsi tu l'as lié par le dessus, alors reste avec la même pointe à son bâton et rentre à lui avec l'autre pointe (en frappant) de par-dessous à son bâton, (ou à son) bras, et soulève-le de cela avec force, en rentrant bien sur lui à travers et projette-le par-dessus une jambe.

Contre :

Si un adversaire te fait cette pièce, alors lance ta pointe par-dessus son bâton et frappe-le avec l'autre pointe à la tête.

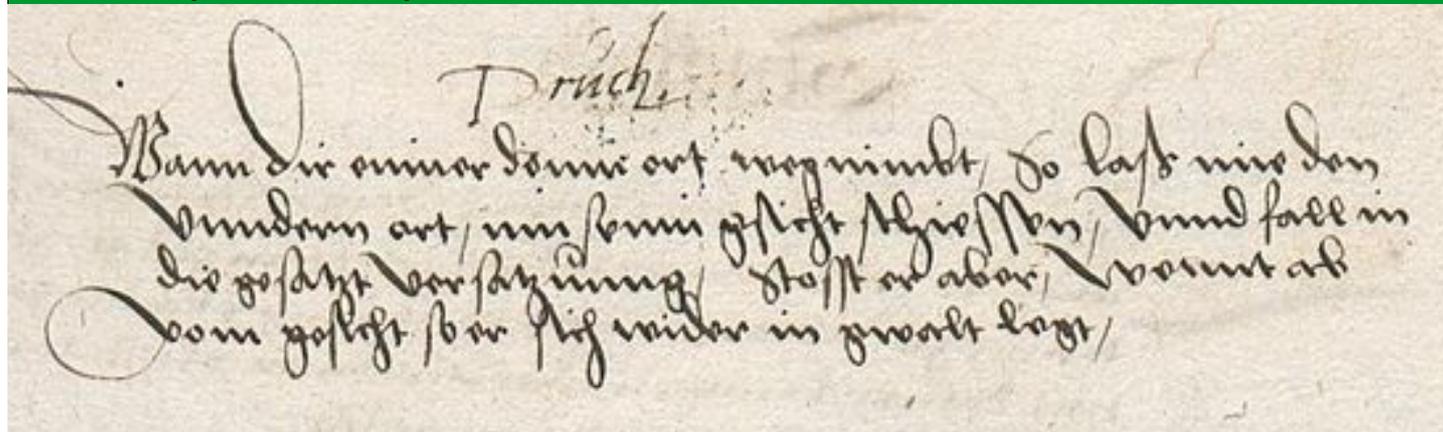


[78v] Stuckh.

Pinnt dir ainner oben an mit halber stangen, so nimb sein oberr ort, mit deinern unnthern, ort, weg von der hannt, Trit, stoß, unnd schlag, so magst weiter zu arbeit künen an schaden

Une pièce.

Un adversaire te lie-t-il en haut en demi-bâton, alors prend sa pointe haute avec ta pointe de dessous (tire-la) au loin de la (sa) main. Marche, estoque et frappe, ainsi peux-tu encore en venir à l'Ouvrage sans dommage.

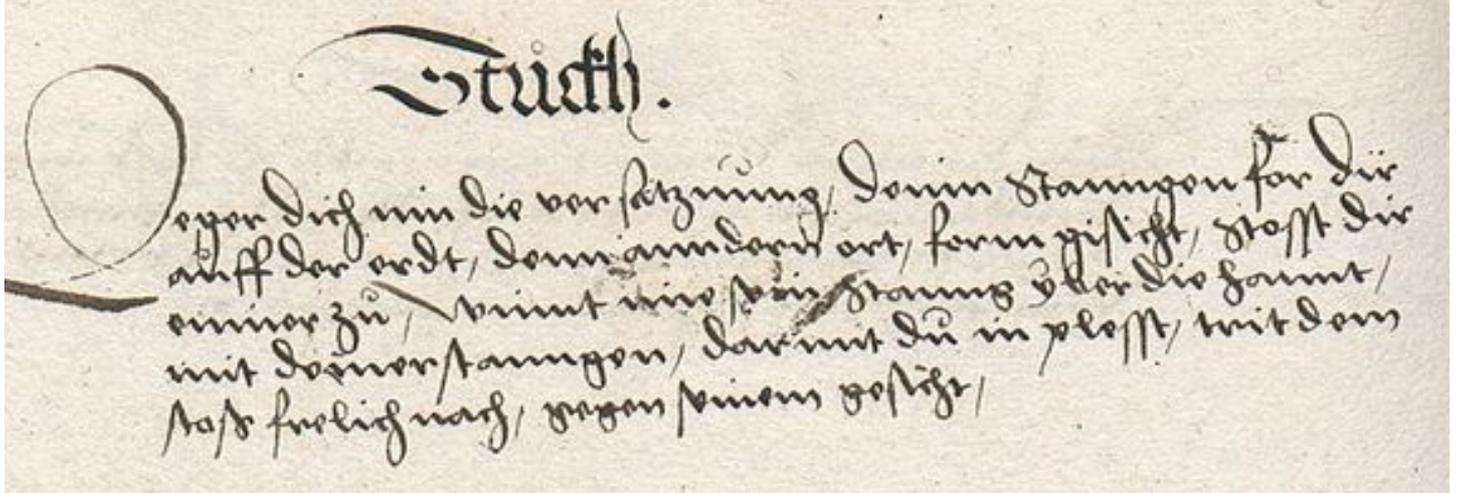


[79r] Bruch.

Wann dir ainer deine ort wegnimbt, so laß ime den annderen ort / inn sein gesicht schessen, unnd fall in die geschantz versatzung, stostt er aber, wenn ab vom gesicht so er (stich : erreur du copiste, comprendre "sich") wider in gewalt legt.

Le contre.

Si l'adversaire t'évacue ta pointe, alors laisse l'autre pointe se lancer dans son visage et tombe dans la parade entamée. Estoque-t-il à nouveau, tourne-lui (la pointe) au visage au moment où il reprend son assise.

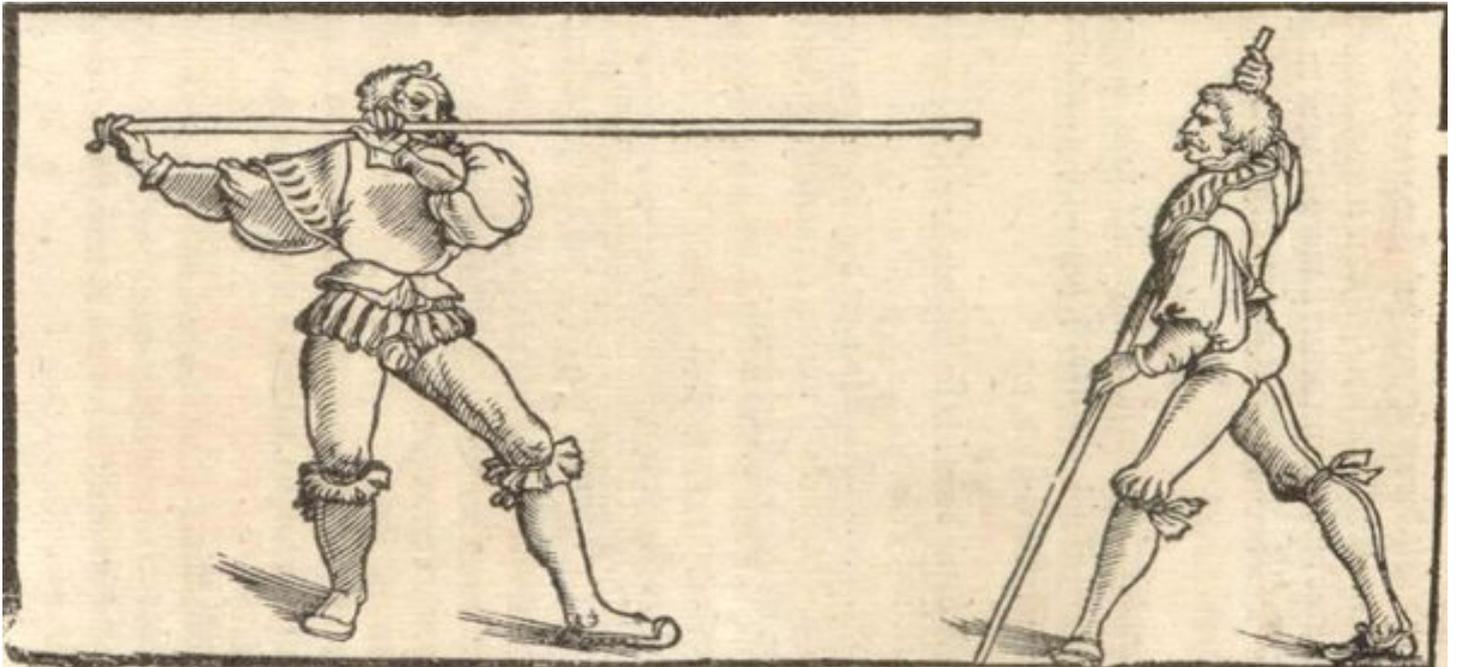


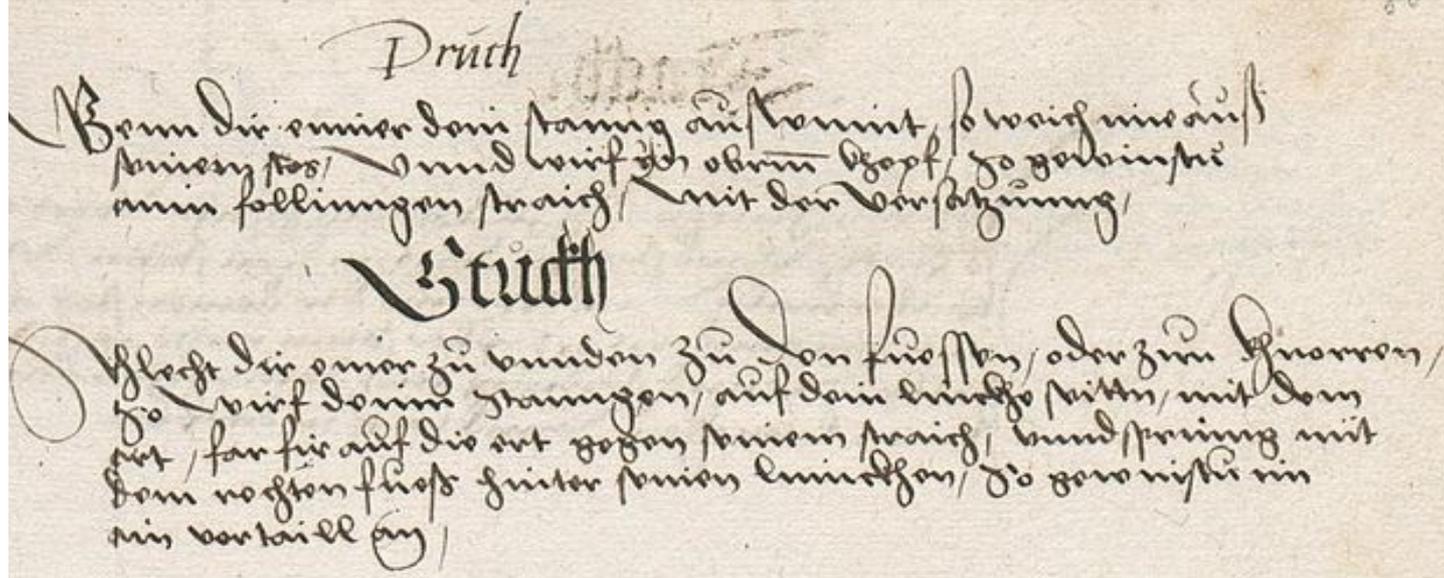
[79v] Stukh.

Leger dich inn die versatzung, denn stannungen for dir auff der erdt, denn anndern ort, form gesicht, stostt dir einner zu, winnt ime sein stannung über die haant, mit deiner stannungen, darmit du in plesst, (mit : erreur du copiste, comprendre "tritt") dem stoß frelich nach, gegen seinem gesicht

79v. Une pièce.

Place toi dans la parade où tu as ton bâton à toi (la pointe) sur le sol, l'autre pointe devant le visage. T'estoque-t-il, engage-le avec ton bâton à son bâton par-dessus la main, ainsi tu l'amènes à se découvrir, marche hardiment avec l'estoc (en frappant) à l'encontre de son visage.





[80r] Pruch

Wenn dir einer dein stang auswinnt, so weich ime auß seinem stos, unnd wirf [den] [ort] in ob[e]rn kopf, so gewinstu ein follinggen strach mit der versatzung.

Stuckh

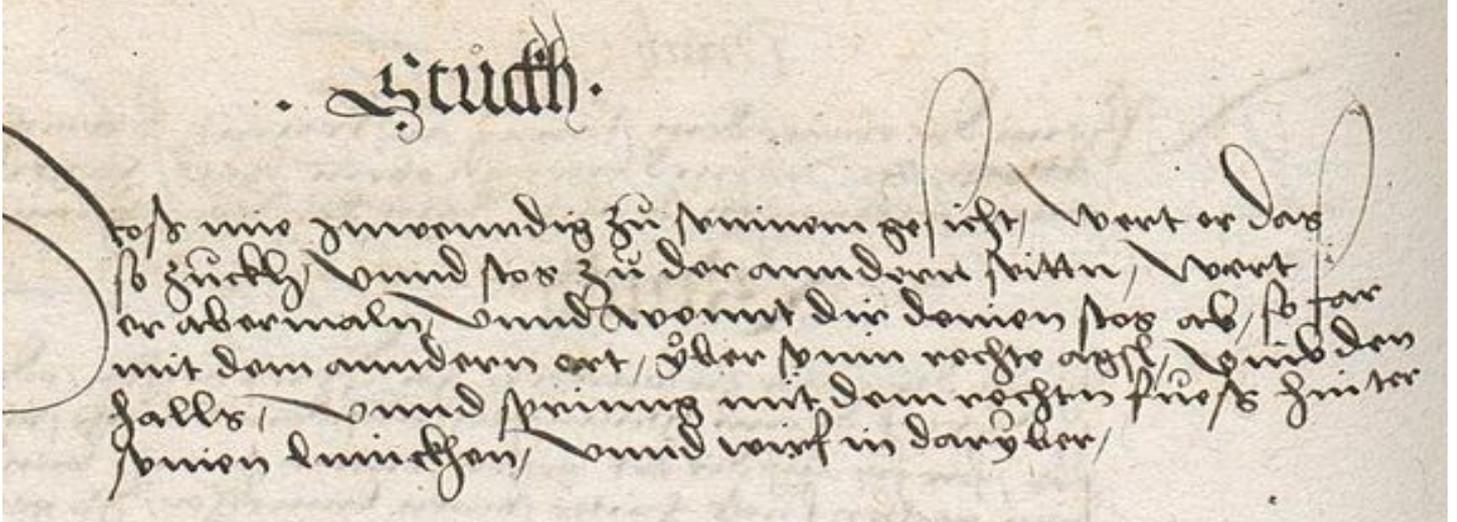
Schlecht dir einer zu unnden zu den fuessen, oder zum knorren, so wirf deinn stanggen, auf deine linnke seittn, mit dem drit (**ort**), far (fur : erreur/répétition du copiste) auf die ert gegen seinem strach, unnd springg mit dem rechten fueß hinter seinen linncken **fueß**, so gewinnstu im ain vortail an.

80r. Le contre

Quand l'adversaire t'engage par l'extérieur, alors affaibli-le (en appuyant) sur son estoc, et projette-lui la pointe vers le haut de la tête, ainsi gagnes-tu avec cette parade un rayage ensuite.

Une pièce.

Un adversaire te frappe-t-il du bas vers les pieds ou les genoux, alors projette ton bâton à ton côté gauche avec la pointe au sol contre son coup, et saute avec ton pied droit derrière son **pied** gauche, ainsi gagnes-tu l'avantage.

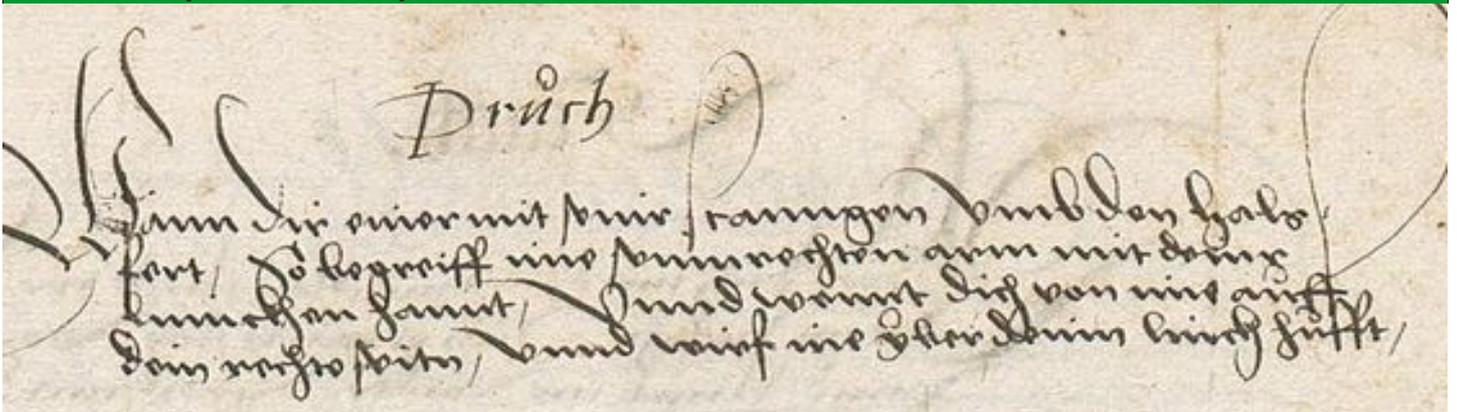


[80v] Stuckh.

Stoß ime inwendig zu seinem gesicht, wert er das so zueckh, unnd stos zu der andern seittn, wert er abermals, unnd wenn dir deinen stos ab, so far mit dem andern ort, yber seinn rechte agsl, umb den halls, unnd spring mit dem rechten fueß hinter seinen linnkhen, und wirf in daryber.

80v. Une pièce.

Estoque-le de l'intérieur vers le visage : te pare-t-il cela, alors saccade et estoque à l'autre côté, pare-t-il à nouveau, et détourne t-il ton estoc, alors pare avec l'autre pointe par-dessus son épaule droite, autour du cou, et saute avec le pied droit derrière son pied gauche, et projette-le de cela.

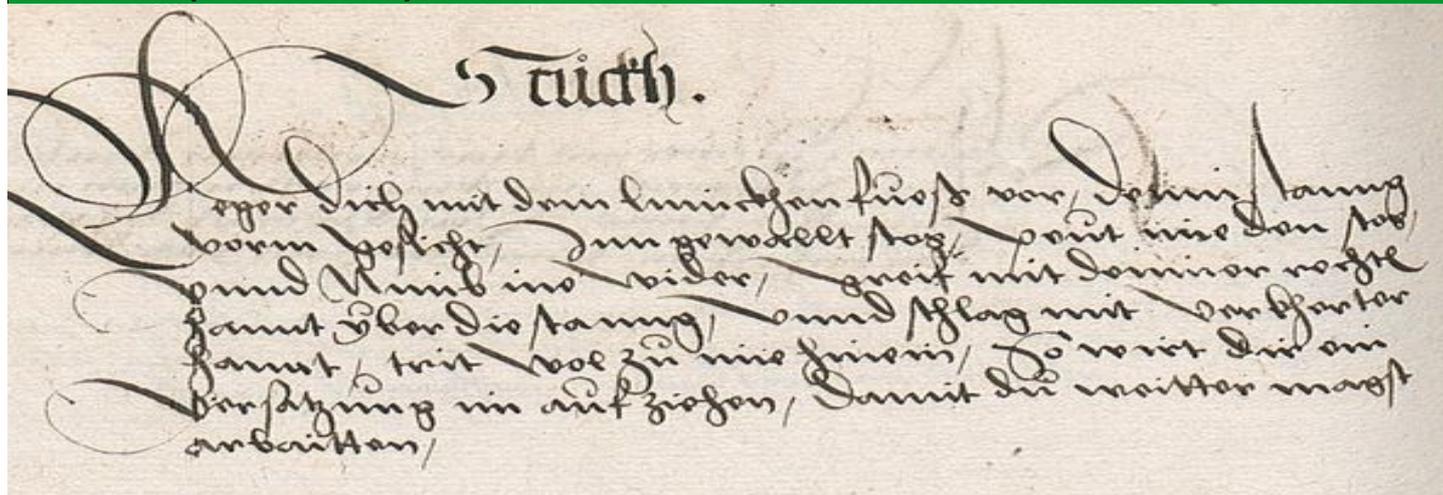


[81r] Pruch

Wenn dir einer mit seinr stangen umb den hals, fort, so begreiff ime seinn rechten arm mit deinn linncken hannt, unnd wenn dich von ime auff dein rechten seittn, unnd wirf ime yber deinn linkh hufft.

Le contre.

Quand l'adversaire te place le bâton autour du cou, alors saisis-lui son bras droit avec la main gauche, tourne-toi de lui de ton côté droit et projette-le par-dessus ta hanche gauche.



[81v] Stuckh

Leger dich mit dein linnkhen fueß vor, deinn stannng vorm gesicht, inn gewallt stos, prust ime dein stos, (erreur du copiste : plus sûrement : bendt im den stoß) unnd nimb ine nider (erreur du copiste : « wider » dans les autres versions), greif mit deiner rechte hannt yber die stannng, unnd schlag mit verkerter hannt, tritt wol zu ime hinein, so wirt dir ein versatzung im auf ziehen, damit du weiter magst arbaitten.

81v. Une pièce.

Place-toi avec le pied gauche devant, ton bâton devant ton visage, et estoque-le avec force : lie-t-il à ton estoc et prend-il l'avantage à l'encontre, (alors) saisis avec ta main droite par-dessus le bâton et frappe avec la main retournée, en marchant bien à lui par l'intérieur, ainsi te trouves-tu dans une parade au moment de lui tirer (le bâton) : de cette situation tu peux ensuite placer ton Ouvrage.

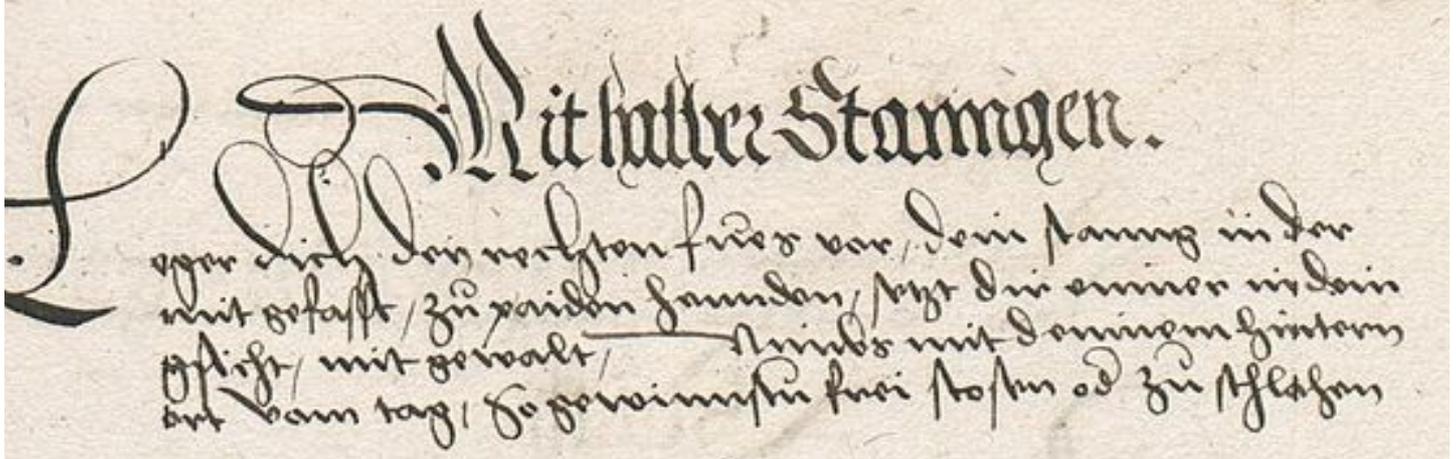


PRVCH

Wan dir ainer vber die hant schlecht / nim den straich nit an mit kainer versatzung so ver / felt er sich dem gwalt nach / vnd raumbt dir selb die plesz zu seinem schaden

Le contre.

Quand l'adversaire te frappe sur la main, ne t'oppose pas au coup avec une parade, ainsi est-il emporté par sa propre force et il t'offre lui même les ouvertures pour son propre malheur.



[82r] Mit halber Stangen

Legen dich dein rechten fuess vor, dein stannng in der mit gefasst, zu paiden hennden, stozt dir einner in dein gesicht, mit gewalt, nims mit deinnem hintern ort vom tag, so gewinnstu frei stosen oder zu schlagen

82r. En demi-bâton.

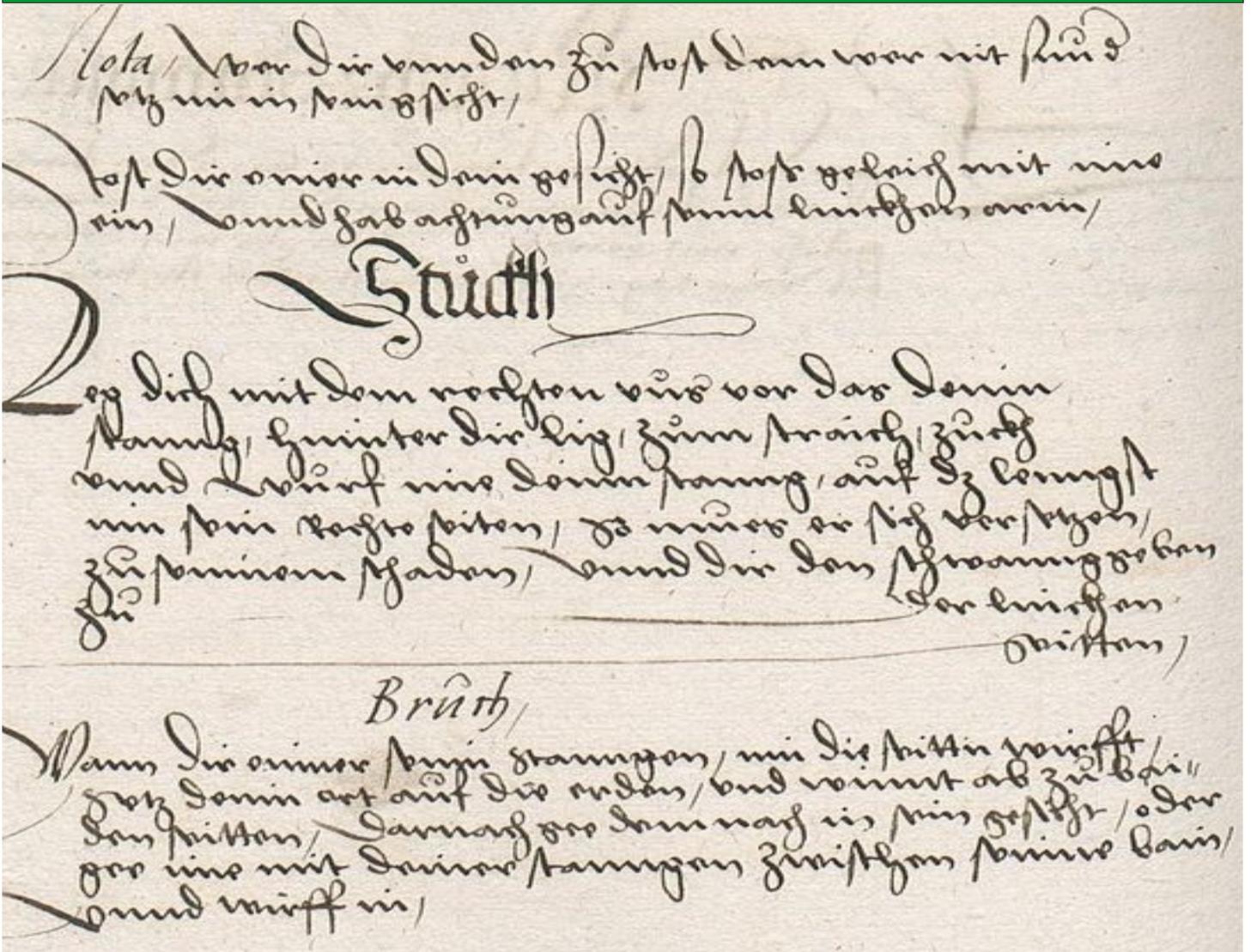
Place-toi avec le pied droit devant, ton bâton saisi par le milieu avec les deux mains : un adversaire t'estoque-t-il dans le visage avec force, prend avec la pointe de derrière la garde du toit, ainsi gagnes-tu des estocs libres ou bien (es-tu en position) pour frapper.

PRVCH

Wan dir ainer mit halber stangen einget vnd dich vmb dein oren peideldt ste ab vnd secz ym in sein gsicht mit kraft. kainer kumbt an schaden von dir

Le contre

Quand l'adversaire va à toi en demi-bâton et te frappe à l'une ou l'autre oreille, démarque-toi et place-lui (un estoc) avec force dans son visage. Personne ne viendra à toi sans dommage.



[82v] **Nota**, wen dir unnden [einer] zu stost denn wer mit sund[er] stoz im in sein gsecht,

Stost dir ainer in dein gesicht, so stoß gleich mit ime ein, unnd hab achtung auf seinn linckhen arm,

Stuckh

Leg dich mit dem rechten vus vor das dein stannng, hinter dir lig, zum strach, zuckh und wurf ime deinn stannng, auf dz lenngst in sein rechte seiten, so muss er sich versetzen, zu seinem schaden, unnd dir den schwung geben zu der linckhen seiten,

Bruch

Wann dir einer sein stannngen, inn die seiten wirfft, setz dein ort auf de rucken (dans les autres versions : [die erdt](#)), und winnt ab zu baiden seiten, darnach see (dans les autres versions : [ge dem stosz](#)) dem nach in sein gesicht, oder gee ime mit deiner stannngen zwischen seine bain, unnd wirff in,

82v. Note : quand un adversaire t'estoque de dessous, alors ne le pare pas mais au contraire estoque-le à son visage.

Un adversaire t'estoque-t-il au visage, alors estoque au même moment avec lui, et porte bien attention à son bras gauche.

Une pièce.

Place-toi avec le pied droit devant de manière à ce que ton bâton soit derrière toi pour le rayage, tire et lance-lui ton bâton dans la longueur à son côté droit, ainsi doit-il parer pour son plus grand dommage (car) il te donne la frappe en balancier vers le (son) côté gauche.



Le contre

Quand un adversaire te lance son bâton dans un côté, place ta pointe en arrière ([contre le sol](#)) et engage-le de cela d'un côté ou de l'autre, puis suis avec ton estoc jusqu'à son visage, ou bien va avec ton bâton entre ses jambes et projette-le.

Wer dir dem gesicht zu stest, den stos soltu mit dem vordern
 ort dainer stanngen, ab nemen, vnd in seinn gesicht
 stich mit welchem ort d[a]z sey.

Wann dich ainner fol lesst schlagen, ader daino strach
 gern abwischen, od für geen, lest, damit du dich verschlagt,
 so zueck die stanngen ab, widder yber stich, damit du dich
 versetzt, vnd wid zu arbeit kummen magst.

Leg dich mit deinnem linncken vues, für dein stanngen,
 in die hoch schlag kurtz durch gegen seinner linnckenn
 agsl, d[a]z er den strach mit fach, unnd trit ime lang
 hinein, mit dem annderen strach so magstu wol neben im
 arbete.

Bruch.
 Wann dir einner durchschlegt, khurtz so laß in abweisen
 vnder far inns sprechfenster, das sin strach zwischen
 deiner baiden hannt khumb, darnach stos in mit einnen
 ort in sein prusst.

[83v] Wer dir dem gesicht zu stest, den stos soltu mit dem vordern ort dainer stanngen abnemen, und in seinn gesicht stich mit welchem ort d[a]z sey.

(même pièce) Stost dir ainer zu deinem gsicht das soltu weren / secz ym den stosz ab / mit dem forderen ort deiner rechten hand / vnd setz im in sein gfiht

Wann dich ainner fol lesst schlagen, ader (dans les autres versions : « und ») deine strach gern abwischen (dans les autres versions : « ler abweichen ») , od[er] für geen, lest, damit du dich verschlagt, so zueck die stanngen ab| [leg (comprendre : « allweg ») wider yber stich (comprendre : « übersich »), damit du dich versetzt, und wid[er] zu arbeit kummen magst.

PRVCH

Wan sich ainer verhaudt hat / vnd sich seiner versaczung pehilft / so stosz ym von obñ nider inwendig zu seim gsicht So musz er den stosz abwenden / vñ wan er dem stosz wert so sterck du gegen ym / das dein ort zwischen seiner peder hent vñ desz leib ein gewunden werd / vñ heb vbersich / so nimstn ym sein stangen ausz sein henden

Leg dich mit deinnem linncken vues, für dein stanngen, in die hoch schlag kurtz durch gegen seinner linnckenn agsl, d[a]z er den strach mit (erreur du copiste : comprendre « nit ») fach, unnd trit ime lang hinein, mit dem annderen strach so magstu wol neben im arbete.

Bruch

Wann dir einner durchschlegt, khurtz so laß in *arbeits* (dans les autres versions : « abwischen »), *unnder far* (dans les autres versions : « vnd verfar ») inns sprechfenster, das sin strach zwischen deiner baiden hannt khumb, darnach stos in mit einnen (dans les autres versions : « deinem ») ort in sein prusst.

83v. Un adversaire t'estoque-t-il vers le visage, cet estoc tu dois le lui voler, lui écarter l'estoc avec la pointe de devant de ton bâton avec la main droite et estoque-le au visage (avec l'une ou l'autre pointe)

Quand un adversaire te laisse bien frapper et qu'il a bien appris à dégager ton coup ou qu'il le laisse passer au point que tu te frappes de ton propre coup, alors retire ton bâton toujours au-dessus de toi, ainsi tu es dans la parade et tu peux à nouveau en venir à l'ouvrage.

Le contre

Quand un adversaire a manqué son coup et qu'il s'aide de sa parade, alors estoque-le de haut en bas par l'intérieur vers son visage, ainsi doit-il détourner l'estoc et quand il se protège de l'estoc, place-toi avec force à son encontre de manière à avoir engagé ta pointe entre ses deux mains et son corps et soulève vers le haut, ainsi lui prends-tu son bâton des mains.

Place-toi avec le pied gauche devant, ton bâton en hauteur, frappe court à travers contre son épaule gauche de manière à ce qu'il ne puisse te capter le coup, puis marche à lui dans la longueur avec l'autre coup, ainsi peux-tu bien oeuvrer au près.

Le contre

Quand un adversaire te frappe à travers, alors laisse le coup passer et arrive en Parloir, de manière à ce que son coup vienne entre tes deux mains, alors estoque-le avec ta pointe à sa poitrine.

84 Ob dir einer zu deiner lincken kniepug schleg,
 so wennth, dein stangen, mit deiner rechten
 handt gegen der erden, und mit der lincken
 halt dein ^{andern} ort vorn gesicht, und fahe den schlag
 zwischen paider handt, und winnt den von *venschem*
 mit deiner stangen, formen bey seinen handten,
 und heb yber sich, auf dein seiten, so magstu
 aus seinen handten,

[84r] Ob dir einer zu deiner lincken kniepug schleg, so wennth, dein stangen, mit deiner rechten handt gegen (oubli du copiste (sic!) : **der erden / und mit der lincken handt halt**) deinen anderen ort vorn gesicht, und fahe den schlag zwischen paider handt, und winnt den von *venschem* (**comprendre : « unden »**) mit deiner stangen, (oubli du copiste : **« über sein stang »**) formen bey seinen handten, und heb yber sich, auf dein seiten, So *magstu* (dans les autres versions : **« ruckstu »**) im sein stangen, aus seinen handten[...].

84r. Si un adversaire te frappe au genou gauche, alors tourne ton bâton avec ta main droite contre **le sol et avec la main gauche tient** ton autre pointe devant le visage et pare le coup entre tes deux mains, et engage alors de dessous avec ton bâton, **par-dessus son bâton**, devant à ses mains, soulève vers le haut sur ton côté (**gauche, selon « la noble science des joueurs d'épée »**), ainsi tu lui fais sauter son bâton de ses mains.

Wann dir ainer zum hant schlecht, von oben nider, mit seiner
 stangen, so fache den strich zwischen deiner beyden hant
 in dein stang, unnd winth mit dem vor dem orth deiner
 stangen, von oben nider auf dein linke seiten, yber sein hand
 unnd ruck fast an dich auff dein linke seite, so ruckstu in
 sein stang auß seinen hant

[84v] Wann dir ainer zum hant schlecht, von oben nider, mit seiner stangen, so fache den strich zwischen deiner beyden hant in dein stang, unnd winth mit dem vor dem orth deiner stangen, von oben nider auf dein linke seiten, yber sein hand unnd ruck fast an dich auff dein linke seite, so ruckstu in sein stang auß seinen hant

Si un adversaire te frappe vers la tête de haut en bas avec son bâton, alors pare le coup entre tes deux mains dans ton bâton, et engage ton bâton avec la pointe de devant, de haut en bas de ton côté gauche, par-dessus sa main et tire vivement à toi à ton côté gauche, ainsi lui fais-tu sauter son bâton de ses mains.

Ob dir ainer mit der stangen zu deiner furgesezren hant schlecht / so prichs auch alsz den obrn schlag zu dem haupt geprochen halt

Si un adversaire te frappe avec le bâton à ta main positionnée devant, alors contre cela de la même manière que tu as contré la frappe de dessus à la tête.

A noter :

Les trois dernières pages concernant le bâton dans le Goliath fechtbuch (85r, 85v, et 86r) sont bien les équivalents, comme le constate Wiktenauer, des folios 58v, 59r, et 59v du bâton de Peter Falkner (voir plus haut).

Le Goliath rajoute pour la pièce 85v / 59r, à la fin : « **wann man weit aneinander isß** » : quand les combattants sont loin l'un de l'autre.

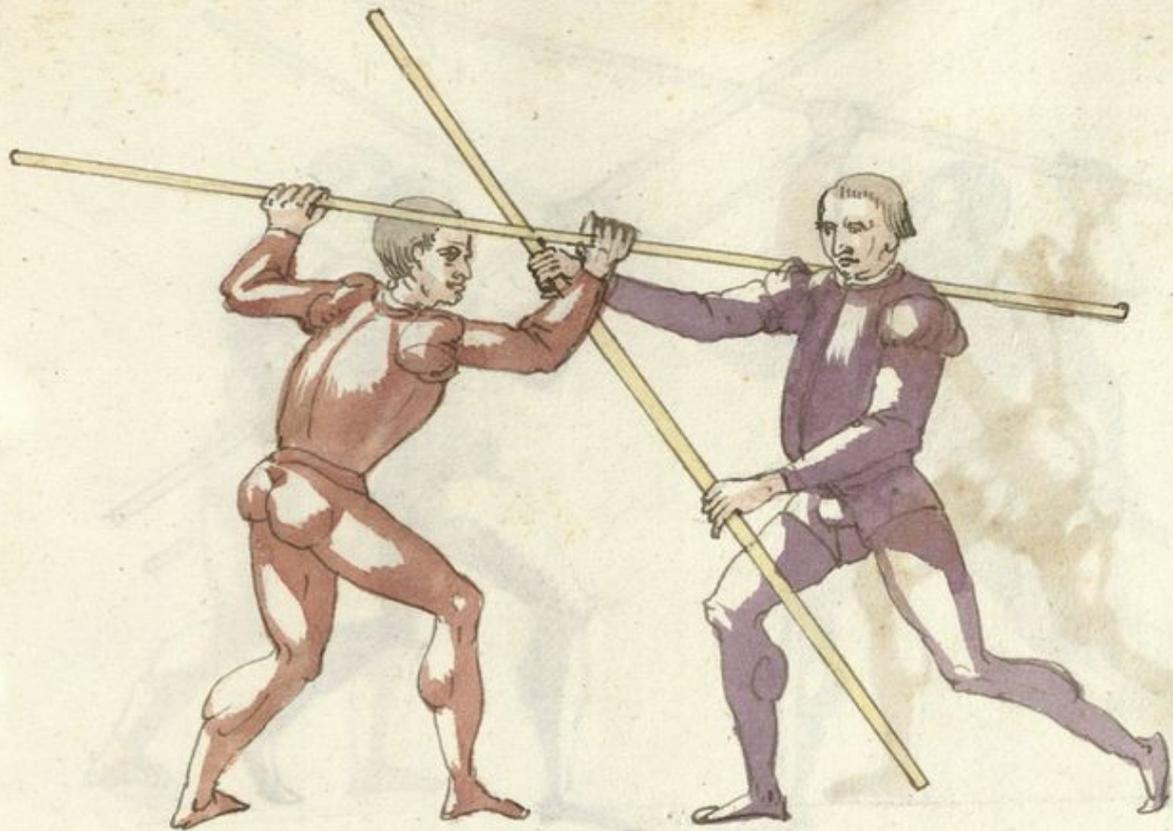
Le Reichsstadt "Schätze" Nr. 82... ou quand Antonius Rast n'a pas toujours envie d'expliquer les pièces...

Le Reichsstadt "Schätze" Nr. 82 est un livre d'armes composé d'après les écrits produits par Antonius Rast, aux alentours des années 1540.

Antonius Rast (env. 1470 – 1549) était un maître d'armes du XVI^{ème} siècle, capitaine de la guilde d'escrime des Frères de Saint-Marc (Marxbrüder) pour les années 1522-1523. Paulus Hector Mair nous apprend que le métier de Rast était polisseur d'épée et qu'il avait la certification de « maître de l'épée longue ». Il commença à travailler sur l'élaboration d'un livre d'armes vers la fin de sa vie mais ne réussit pas à le finir avant sa mort en 1549. Mair acquit ses notes en 1552 et créa une version définitive en 1553.

Le Reichsstadt "Schätze" Nr. 82 est actuellement localisé aux archives de la ville d'Augsburg, en Allemagne.

D'après le contenu de ce livre d'armes, on peut le rattacher à la tradition liechtenaurienne, mais également au groupe de sources dite « de Nuremberg », auquel appartiennent par exemple le codex Wallerstein et les livres produits par Albrecht Dürer ou son atelier. Il contient des enseignements sur l'épée longue liechtenaurienne, la dague, la lutte, le messer, le combat armuré ou monté et une courte section sur le combat au bâton qui est reproduite et traduite ci-dessous.

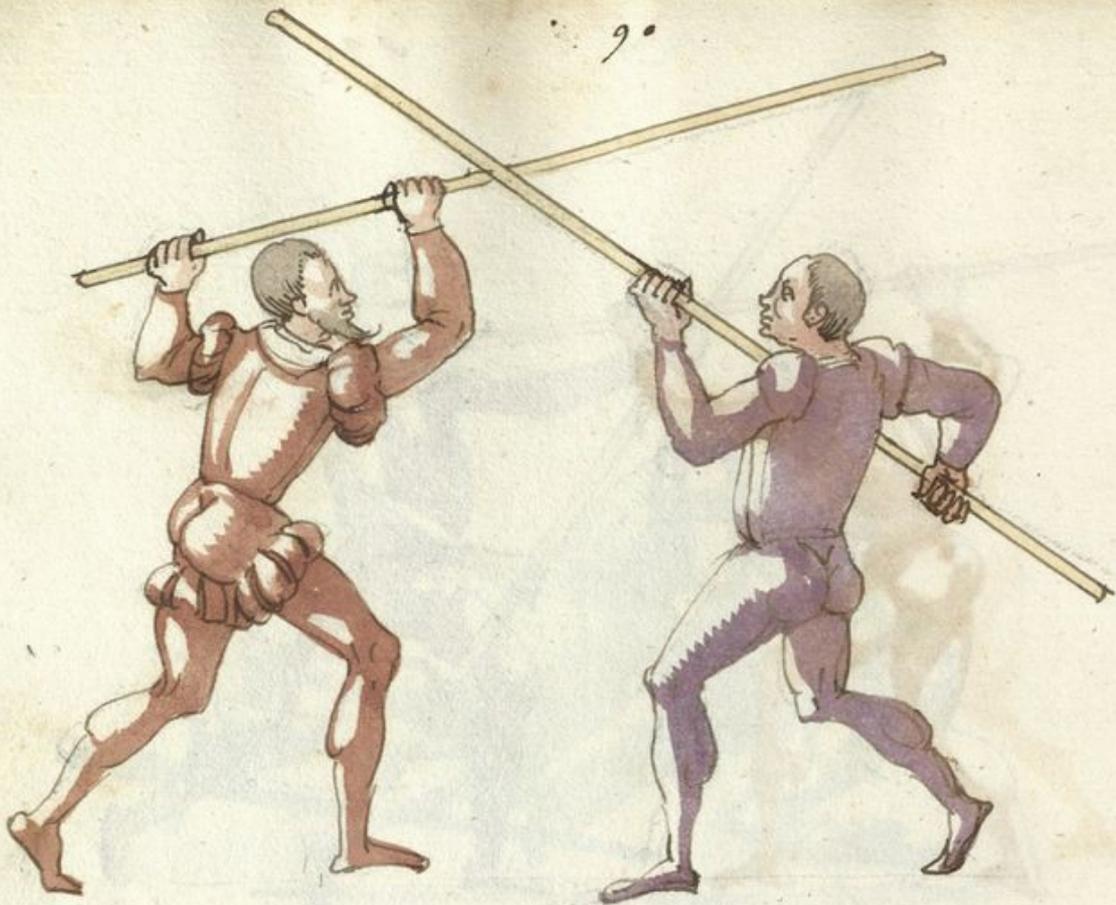


Item pindestu ainem mit der stangen. so bleib väst steen
 Im enpfunden. vnnnd gehe Inndes. vnnnd wind Im oben
 vber sein stangen an den halß. als da gemalet steet.
 vnnnd gehe vast In jn. das Er zu kainer arbeit kainen mag

so stant zu dem stanglen

Item pindestu ainem mit der stangen. so bleib väst steen Im enpfunden. vnnnd gehe Inndes. vnnnd wind Im oben vber sein stangen an den halß. als da gemalet steet. vnnnd gehe vast In jn. das Er zu kainer arbeit kainen mag

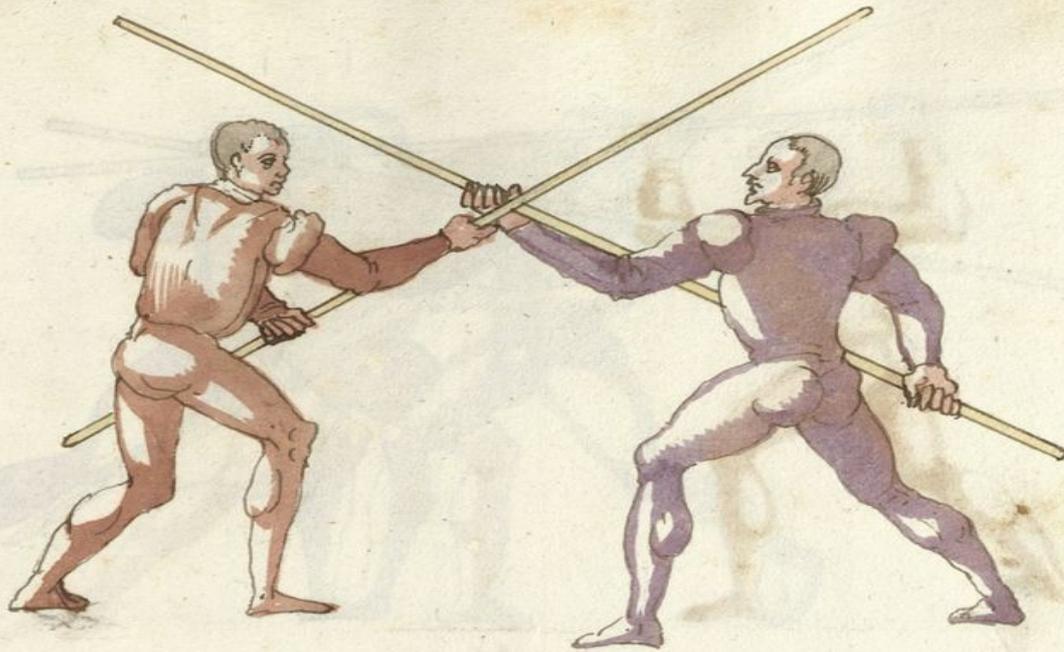
Entre-tu en liage avec l'adversaire au bâton, alors reste immobile un bref moment dans le Ressenti, puis agis dans le Même-temps. Engage-le à l'ouverture haute au cou par-dessus son bâton, comme il est dépeint ci-dessus : agis vivement pour qu'il ne puisse pas venir à l'Ouvrage.



Item so du ainem oben anpindest. vnd enpfindest. das Er dir oben vber an den halß will winden. so trit baldt für mit dem linckhen fuß. vnd schlag jm seinenn ort. mit deinem linckhen ort hinweg. als da gemalet steet. vnd stoß Im dann denselben ort in sein angesicht.

Item so du ainem oben anpindest. vnd enpfindest. das Er dir oben vber an den halß will winden. so trit baldt für mit dem linckhen fuß. vnd schlag jm seinenn ort. mit deinem linckhen ort hinweg. als da gemalet steet. vnd stoß Im dann denselben ort in sein angesicht.

Ainsi donc, tu as lié l'adversaire par l'ouverture haute, et tu as ressenti qu'il veut t'engager par dessus à ton cou : alors marche immédiatement vers lui avec le pied gauche et dégage-lui sa pointe avec ta pointe gauche, comme il est dépeint ci-dessus, frappe-le alors de la même pointe dans le visage.

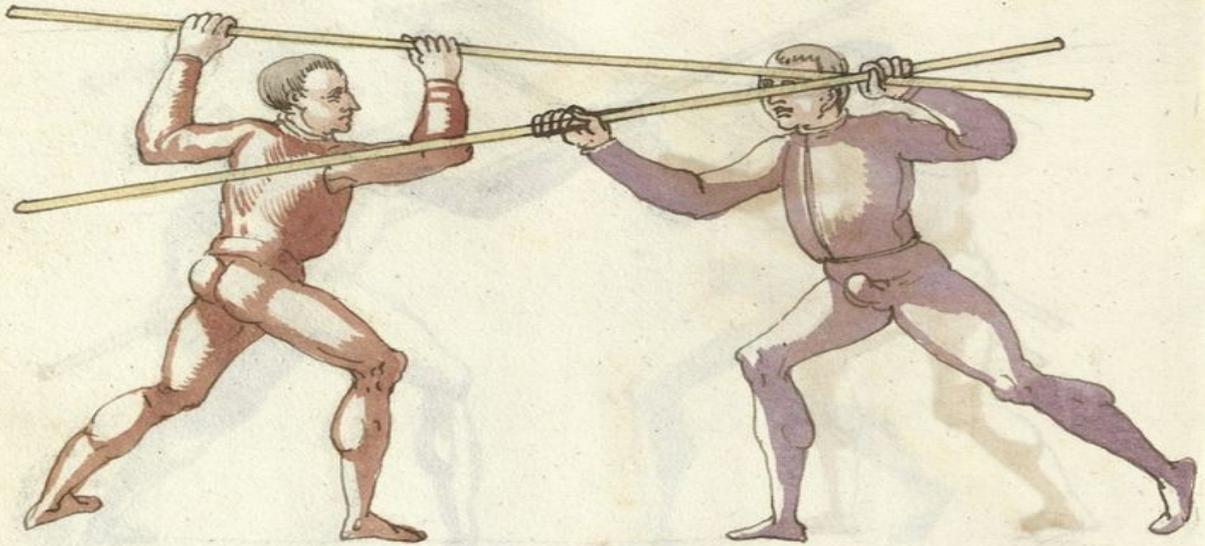


3

Item so du ainem vber wildt winden. vnd Er schlecht dir
 dein ort hinweg. So laß dein leuckhen hand von stund
 varen. vnd laß die stang vmb geen. So schlechstu Ihne
 auff den kopff. als da gemalet steet.

Item so du ainem vber wildt winden. vnd Er schlecht dir dein ort hinweg. so laß dein
 lenckhen hand von st[un]d[a(n)] varen. vnd laß die stang vmb geen. so schlechstu Ihne
 auff den kopff. als da gemalet steet.

Ainsi tu voulais engager ton adversaire par le dessus et il t'a dégagé ta
 pointe hors de la ligne, alors laisse ta main gauche parer d'où elle est sans
 la bouger, et laisse le bâton aller alentour. Ainsi lui frappes-tu sur la tête,
 comme il est dépeint ici.



Item pindt dir ainer oben lanckh ein. so verwirff deyn stang. vnnnd kum Im mit dem
 lenckhen ort. vnnnd gee Inn. des. vnnnd faß jm sein stangen in dein hand. vnd wind Jn
 durch. als da gemallet stehet.

Item pindt dir ainer oben lanckh ein. so verwirff deyn stang. vnnnd kum Im mit dem lenckhen ort. vnnnd gee Inn. des. vnnnd faß jm sein stangen in dein hand. vnd wind Jn durch. als da gemallet stehet.

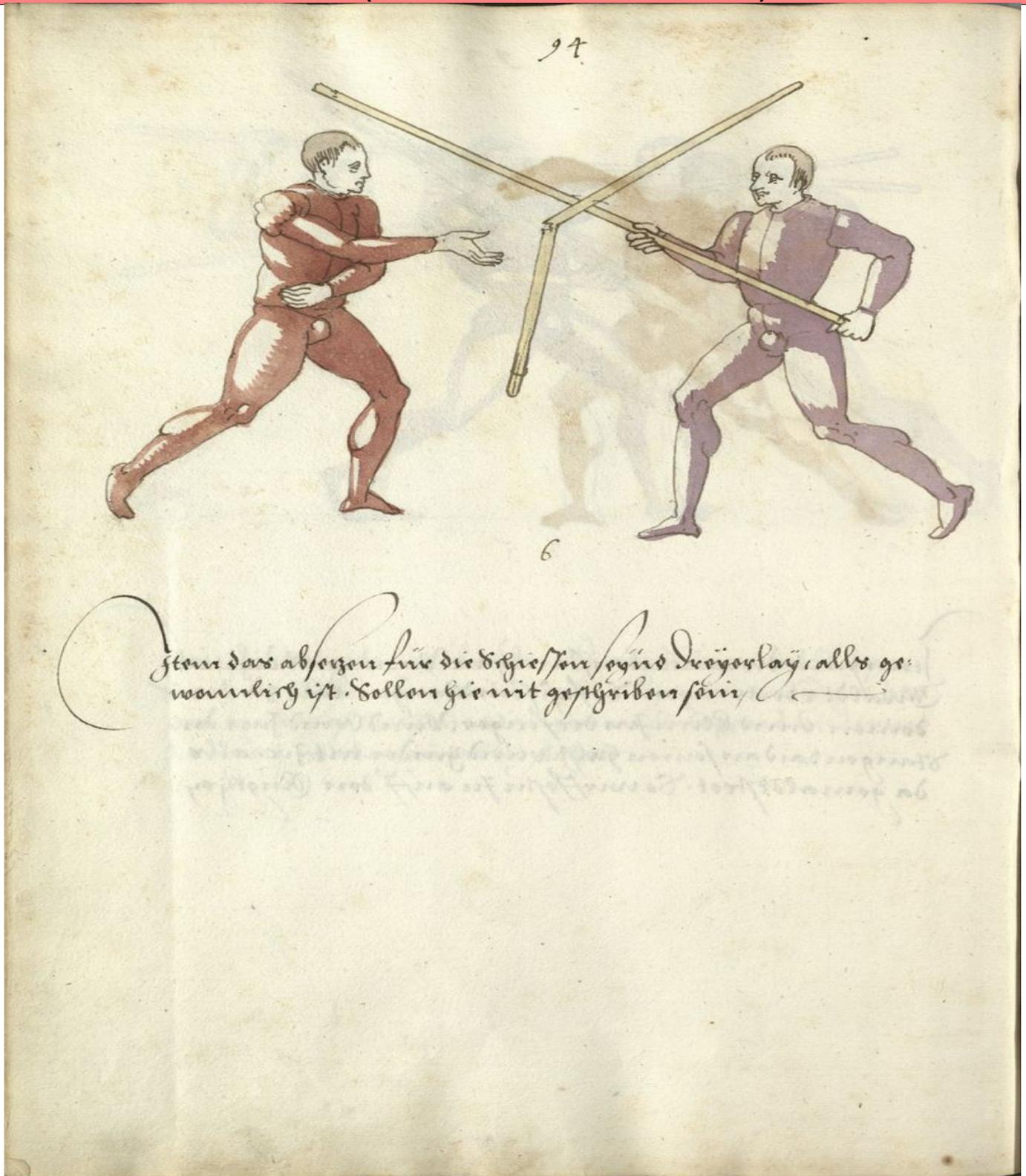
Un adversaire te lie-t-il dans la longueur, alors projette ton bâton et viens (à son bâton) avec la pointe gauche, avance dans le même-temps et saisis lui son bâton dans ta main, et engage-le à travers, comme il est dépeint ici.



Item pindt dir ainer oben starckh an. vnnnd will dich mit Gwaldt vbertringen. so faß sein stangen. bald zu der deinen. vnnnd klim Im die finger. vnnnd wind Ime die stangen baid an seinen halb. wind hinder tritt In. alls da gemalet steet. so wirffstu In auff den Ruckhen.

Item pindt dir ainer oben starckh an. vnnnd will dich mit Gwaldt vbertringen. so faß sein stangen. bald zu der deinen. vnnnd klim Im die finger. vnnnd wind Ime die stangen baid an seinen halb. wind hinder tritt In. alls da gemalet steet. so wirffstu In auff den Ruckhen.

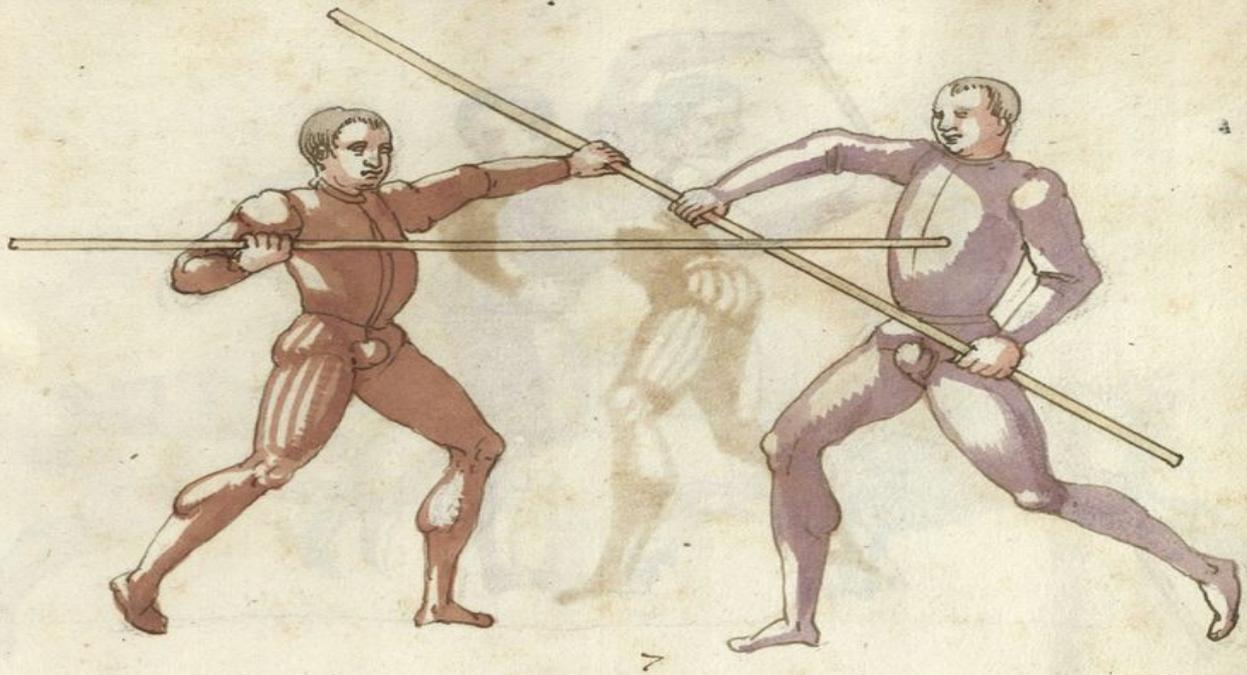
Un adversaire te lie-t-il d'en haut avec force, et veut-il te submerger, alors saisis aussitôt son bâton avec le tien et pince-lui les doigts, et engage-lui les deux bâtons à son cou, en t'engageant d'un pas derrière lui, comme il est dépeint ici : ainsi le projettes-tu sur le dos.



Item das absetzen fur die schiessen seynd dreyerlay. alls ge: wunlich ist. sollen hie mit geschriben sein

Les écartés contre les projections de pointe sont de trois sortes, comme il est de coutume : elles n'ont pas besoin d'être décrites ici.

Note du traducteur : dans plusieurs livres de combat, le mot "schiessen" ("lancer, tirer un projectile vers une cible" (même racine que "shoot" en anglais)) semble désigner certaines fois des jets de lance, mais aussi des projections de pointe où l'on ne lâche pas la hampe de son arme (donc des estocs). Les 3 sortes d'écartés nommés ici sont très probablement contre ces estocs.



Diß stuckh soll auch nit weitter
Geschriben sein

Diß stuckh soll auch nit weitter Geschriben sein

Cette pièce n'a pas besoin non plus d'être décrite de plus ample manière.



Item pindt dir ein gar starkher an. vnnnd laufft dir einn
 so laufft Im mit deinem kopff durch. als in dem schwert
 geschriben steet.

Endt der 8 stent jm stenglin

Item pindt dir ein gar starkher an. vnnnd laufft dir einn so laufft Im mit deinem kopff durch. als in dem schwert geschriben steet. ~ (Enndt der 8 stent jm stenglin)

Si l'adversaire entre en liage en avançant et avec beaucoup de force, et qu'il te rentre dedans, alors fonce sur lui tête baissée, comme il est décrit dans la section sur l'épée. (fin des 8 postures au bâton)